

LE

Courrier

DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

SYLVESTRE ARMAND, avocat
15 AOUT 53

VOL. XXIII NO 14

Imprimé à St-Justin, le 17 septembre

Roland Doucet, Rédacteur-Gérant.

M. ALBERT TRUDEL EST TROUVÉ MORT

M. Albert Trudel de Berthierville, 37 ans, a été trouvé mort, dans un fossé longeant la route No 2, à une distance de 2000 pieds à l'est de l'entrée de Berthierville.

D'après les informations le défunt aurait été frappé par un automobiliste, samedi soir, et ce n'est que dimanche après-midi qu'on a fait la macabre découverte.

Le chauffard n'a pas arrêté après l'accident et la police provinciale fait enquête. Actuellement un témoin important est tenu à la sûreté de Joliette.

Le défunt laisse son épouse et trois enfants.

Nous présentons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Grand concours

IL FAUDRA TROUVER UN NOM A NOS DEUX PARCS \$20.00 EN PRIX

Vous n'avez qu'à nous faire parvenir un nom qui d'après vous conviendrait le mieux pour le parc en face de l'église, c'est-à-dire le grand parc.

Et un autre nom pour le petit parc à l'emplacement de l'ancien quai.

\$10.00 seront alloués aux gagnants des noms choisis.

Un comité de trois personnes de Berthierville sera nommé pour faire le choix parmi tous les noms que nous recevrons.

Au cas où plusieurs concurrents auraient choisi le même nom et que ce NOM serait le choix du comité, il y aura tirage au sort pour déterminer le gagnant.

Le concours se terminera le 8 octobre et les vainqueurs ou le vainqueur seront connus lors du Banquet de la Chambre de Commerce, le 27 octobre, au Manoir.

Vous pouvez faire parvenir autant de coupons que vous le désirez.

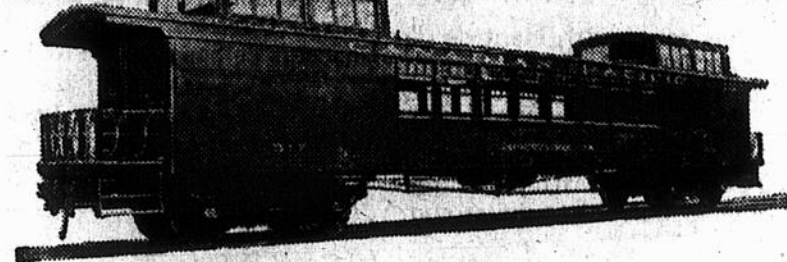
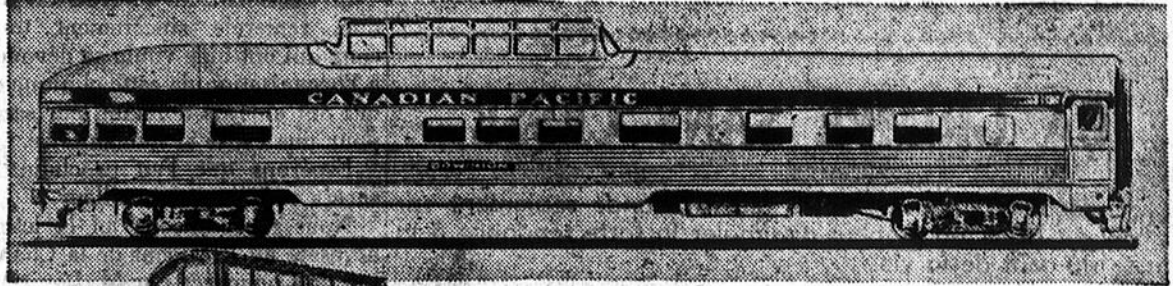
Toute personne a le droit de concourir même si vous demeurez en dehors de Berthier.

Il y a deux coupons: "un pour le parc en face de l'église" et l'autre pour le petit parc.

Lisez bien sur le coupon et écrire bien lisiblement.

Adressez vos envois au COURRIER DE BERTHIER, BERTHIERVILLE, P. Q.

Le C.P.R. eut les premiers wagons à dôme observatoire



Au début du siècle, un fonctionnaire du service de la traction et du matériel roulant du Pacifique Canadien conçut l'idée géniale d'un wagon aux lignes nouvelles et hardies qui s'avéra très populaire auprès des gens qui traversaient le continent.

Ce fut là le premier wagon à dôme observatoire en service sur une ligne de chemin de fer et il avait pour but de permettre aux voyageurs d'admirer à loisir les merveilleux paysages des Rocheuses.

Aujourd'hui, on voit des voitures panoramiques à dôme à travers le monde, spécialement aux Etats-Unis où elles font l'orgueil des réseaux les plus modernes.

36 wagons à dôme observatoire, semblables à celui dont on voit la photo ci-haut, sont compris dans une commande que le C.P.R. vient de donner pour l'achat de 155 voitures en acier inoxydable au coût total de \$38,000,000. Ces voitures seront mises en service l'an prochain, sur la ligne transcontinentale, et elles permettront aux voyageurs d'avoir une vue panoramique du paysage se déroulant sous leurs yeux d'un océan à l'autre.

Le premier wagon à dôme observatoire au monde fut mis en service en 1902, au Pacifique Canadien. Il constituait une innovation hardie dans le domaine du transport ferroviaire et bien

tôt la compagnie en mettait deux autres en service.

Mais cette innovation audacieuse était quelque peu prématurée pour l'époque. Le verre polarisé était alors chose inconnue de même que la climatisation de l'air. Ces wagons à dôme de verre ordinaire et non climatisés emmagasinaient beaucoup trop la chaleur en été et on les remplaça par des wagons-observatoires ouverts, quelques années plus tard.

Mais aujourd'hui, les inconvénients d'autrefois n'existent plus et le C.P.R. peut acheter en toute sécurité 36 wagons à dôme observatoire 50 ans après la construction des premières voitures de ce type.

Criminellement responsable

Mardi soir dernier, avait lieu à Berthierville, une enquête sur la mort de M. Albert Trudel, trouvé dans un fossé dimanche dernier, non loin de Berthierville. Le résultat de l'enquête a tenu criminellement responsable M. Réal Branconnier, de Berthierville, âgé de 21 ans.

Efforts couronnés

Mlle Lise Turcotte vient d'être diplômée à l'École Normale de Joliette. Elle a obtenu un succès honorable avec la mention "Très Grande Distinction". — Berthier s'est enrichi d'une nouvelle institutrice.

SES AMIS.

M. FRANÇOIS DESROSIERS ARTISTE INVITÉ

Samedi soir prochain, le 19 septembre, à l'occasion d'une soirée d'amateurs au Séminaire de Joliette, M. François Desrosiers (le Luis Mariano canadien) sera l'invité de ce programme.

M. Desrosiers nous fait honneur partout où il se fait entendre et nous lui souhaitons un autre succès.

Tentative de meurtre sur trois touristes à St-Michel-des-Saints

La police recherche le guide, Donat-André Bernard, l'assaillant de M. Lionel Lefebvre.

Saint-Michel des Saints, paroisse de 2,500 habitants, au site pittoresque par ses beaux lacs de pêche et de chasse, a failli connaître un drame, semblable à celui de Gaspé.

La population était triplée de touristes en fin de semaine, venus de partout, à l'occasion de la fête du travail; trois d'entre-eux ont failli connaître la mort sous la main d'un meurtrier.

Trois américains venus du Vermont, U.S.A., en excursion de pé-

che au lac Piveley, à 75 milles de St-Michel, furent attaqués par leur guide Donat-André Bernard.

M. Lionel Lefebvre, un des américains, était resté au camp avec le guide, pendant que ses deux compagnons faisaient la pêche sur le lac.

C'est à ce moment que M. Lefebvre fut pris d'assaut dans son sommeil par le guide, qui le poignarda à l'estomac et à la tête, et le dépouilla d'une somme de trois-cent vingt-deux dollars, et s'enfuit.

M. Lefebvre après quelques instants reprit conscience et malgré ses blessures vint à bout de se ren-

(suite à la page 6)

Centenaire et Cinquantième Anniversaire

SOYONS GÉNÉREUX

POUR LES SOEURS SAINTS COEURS DE J. & M.

A l'occasion de la Grande Partie de cartes, soyons généreux pour l'une de nos plus méritantes institutions de charité locale

L'HOSPICE DU SACRE-COEUR

- 1—Lorsqu'on vous sollicitera à votre domicile.
- 2—En assistant d'une manière active à cette partie de cartes du 8 octobre en notre Salle Paroissiale.

LE Courrier DE BERTHIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ROLAND DOUCET, Rédacteur-Gérant

6, rue Lafayette — Tél. : 234-W

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$3.00 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

ÇA GRIMPE SANS CESSÉ

En dépit du nouvel indice fédéral, fondé seulement sur les prix de 1949, on ne peut dissimuler la forte tendance à la hausse du coût de la vie.

Cet indice, pour le troisième mois consécutif, vient de démontrer une augmentation. Durant juillet, en effet, il a grimpé de 3-10 de point pour passer de 115.4 à 115.7.

Une augmentation du coût de la vie veut dire, évidemment, des sacrifices pour tous ceux qui en sont affectés directement, pour ceux qui vivent au pays et doivent toujours primer davantage leur budget.

Toutefois, il y a une autre conséquence. Plus le coût de la vie monte, plus les prix grimpent et plus nos marchandises deviennent difficiles à vendre à l'étranger. Une augmentation dans le prix d'une denrée affectera le budget familial de façon immédiate et directe. Mais il est probable qu'il l'affectera également par ricochet et un peu plus tard, alors que les clients étrangers, vu la hausse des prix, refuseront d'acheter de nos produits, de nos marchandises.

Nous devons tout mettre en oeuvre pour empêcher le coût de la vie de grimper, non seulement parce que nourrir ou habiller sa famille coûtera plus cher, mais également parce qu'une telle tendance peut un jour provoquer une crise de chômage par suite de la mévente de ce que nous produisons ou fabriquons.

Déjà, d'ailleurs, cela se produit dans certaines industries.

(M. M.)

Il est temps...

DE VOUS PREPARER POUR L'HIVER



PETROLEUM PROVINCIAL, ENRG.

(J.-P. Brizard, Prop.)

BERTHIERVILLE, P. Q.
21 VAUDREUIL — Tél: 292-R
Tél. à cadran à venir: 6-4049

★★★

TOUJOURS PRET A VOUS SERVIR AVEC

- RAPIDITE
- COURTOISIE
- SATISFACTION

1. HUILE A FOURNAISES
2. HUILE A BRULEURS
Produits de IMPERIAL OIL Garantis

VOTRE APPEL EST SOLLICITE.

REMERCIEMENTS À LA CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce vient de recevoir une lettre de remerciements de la part des Autorités de la Croix Rouge, pour leur magnifique dévouement accordé à cette Société, lors de la clinique des donneurs de sang à Berthierville.

Le succès remporté, soit 116 donneurs de sang, fut très encourageant, si l'on tient compte du temps des vacances et de la grande chaleur dont nous avons été victimes cette journée-là.

Le Président, M. Pierre-Paul Leduc, remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu se dévouer à l'organisation de cette clinique et qui ont aidé en donnant leur sang pour une cause si humanitaire.

Espérons que l'an prochain le succès sera encore meilleur.

Nous reproduisons ici la lettre adressée au Président de la Chambre de Commerce par M. Louis-M. Poitras, Directeur du Service des Donneurs de Sang de la Province.

—O—

Le 8 septembre 1953

M. Pierre-Paul Leduc,
Président de la Chambre
de Commerce des Jeunes,
Berthierville, P. Q.
Cher Monsieur Leduc,

Au nom des autorités de la Croix-Rouge et en mon nom personnel, je tiens à vous remercier bien sincèrement d'avoir accepté de tenir et de nous avoir aidé à organiser une clinique de donneurs de sang à Berthierville.

Je ne saurais passer sous silence le trouble que M. Emilien Gariépy, secrétaire de la Chambre de Commerce des Jeunes, s'est donné pour organiser la publicité et la bonne marche de cette clinique. Nous regrettons infiniment que la chaleur nous ait enlevé un si grand nombre de donneurs de sang, car le succès de cette clinique aurait été plus consolant pour les personnes qui se sont dévouées à notre cause.

Vous voudrez bien aussi remercier les dames qui ont aidé à notre personnel durant cette clinique. Leur travail a été remarqué de tous et nous espérons compter sur leur aide future.

Je suis assuré qu'avec l'expérience acquise cette année par la section de la Croix-Rouge, nous obtiendrons dans l'avenir un meilleur succès dans nos cliniques.

Osant espérer que vous serez toujours prêt à nous seconder dans notre travail, je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué,
L.-M. Poitras, Directeur,
Service des donneurs de sang.

CONSUMEZ LA GRAISSE

Ajoutez la respiration profonde au programme d'amaigrissement, afin que le surplus d'oxygène emmagasiné dans l'organisme aide à consumer les déchets de graisse et soutienne ainsi le régime et le programme d'exercice suivis. Une bonne place pour prendre ce surplus d'air, c'est à l'extérieur, où l'air pur, joint à la marche, aura un effet tonifiant.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMÉTRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTRÉAL, Qué.



LE CARNET SOCIAL

BAPTEMES : —

PICHE — Le 7 septembre, a été baptisée, Marie, Marguerite, Madeleine, fille de M. et Mme Ernest Piché (Marguerite Tellier). Parrain et marraine : M. et Mme Cléophas Therrien.

RONDEAU — Le 9 septembre, a été baptisé : Joseph, Alphonse, Réjean, fils de M. et Mme Florian Rondeau (Lisette Baribeau). Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Baribeau.

BRISSETTE — Le 10 septembre, a été baptisé, Joseph, Sylvio, Raymond, fils de M. et Mme Robert Brissette (Lucille St-Martin). Parrain et marraine : M. et Mme Sylvio Brissette.

COURCHESNE — Le 13 septembre, a été baptisé, Joseph, Marcel, Michel, fils de M. et Mme Jacques Courchesne (Yolande Lachapelle). Parrain et marraine : M. et Mme Marcel Massé.

ROCRAY — Le 14 septembre, a été baptisé, Joseph, Albert, Charles, fils de M. et Mme Clément Rocray (Louisette Moreau). Parrain et marraine : M. et Mme Albert Rocray.

FIANÇAILES : —

Dimanche, le 6 septembre, M. l'abbé G. Marsolais bénissait les fiançailles de M. Fernand Moreau, à Mlle Alma Piette.

Nos meilleurs vœux!

PROCHAIN MARIAGE : —

On annonce, pour le 26 septembre, le mariage de M. Marcel Corriveau, fils de M. et Mme Philibert Corriveau de St-Gabriel de Brandon, à Mlle Céline Savignac, fille de M. et Mme Paul-Arthur Savignac de Berthierville.

Nous offrons aux futurs mariés nos meilleurs vœux de bonheur.

ETUDIANTE GARDE-MALADE : —

Nous apprenons que Mlle Marie Savignac, fille de M. et Mme Paul-

Arthur Savignac, vient de nous quitter pour suivre le cours de garde-malade à l'hôpital de la miséricorde de Montréal.

Nos souhaits sincères dans cette nouvelle vocation.

DEPART : —

M. Jean-Louis Tellier, actuellement employé à la Coopérative de Berthierville, nous quittera lundi prochain, pour aller travailler à Montréal à l'emploi de la Crown Industrial Bldg. M. Tellier vient d'être engagé par cette compagnie comme Ingénieur quatrième classe.

Nous regrettons le départ de notre concitoyen et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

M. Tellier sera remplacé à la Coopérative par M. Roland Caumartin de St-Cuthbert, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

NOMINATION : —

Le Révérend Frère Jean-Jacques LaRivière, c.s.v., vient d'être nommé principal de l'École Normale de Rigaud. Bachelier es-arts, licenciée en sciences pédagogiques de l'Université de Louvain, Belgique, diplômé en pédagogie religieuse de l'Institut Catholique de Paris, diplômé en orientation de l'Université de Montréal, il était de retour au pays depuis septembre dernier, après avoir fait un stage de trois années d'études en Europe.

Le Frère LaRivière est le fils de M. et Mme Léon LaRivière, de Berthierville.

DEPLACEMENTS : —

Mlle Denise Savignac de Berthier paroisse en promenade à Québec en fin de semaine.

Plusieurs jeunes de Berthier et de l'île Dupas ont fait leur entrée au Séminaire de Joliette, mercredi dernier.

(Suite à la page 5)

A L'AFFICHE DU

En rOulant ma bOule

C'est par vos achats répétés que nos marchands pourront vous offrir de nombreux avantages. En achetant chez nous, vous aidez une industrie, un commerce de chez-nous.

On parle de gérance municipale pour la ville de Joliette. C'est certainement la meilleure administration qu'une ville peut s'offrir. Encore faut-il que le gérant ne soit pas le jouet de la politique. Dans ce cas c'est un désastre.

Nous félicitons les propriétaires du poste de taxi 805 d'avoir déménagé ses pénates et d'avoir libéré une partie de la Place du Marché. On dit souvent que l'exemple entraîne. Alors espérons...

D'après une rumeur, M. le Directeur de l'école St-François ne tolèrera pas les enfants qui passent leurs soirées au théâtre.

Ce n'est certainement pas un endroit pour donner le goût aux études.

A chaque semaine, quelques personnes se plaignent ne pas recevoir leur Courrier de Berthier. Après vérifications répétées nous pouvons assurer ces personnes que l'omission ne vient pas de l'imprimeur.

Notre officier de circulation, Rosaire Gendron, s'est

montré aussi bon maître de cérémonie que compétent sur la route.

Il l'a démontré lors de l'entrevue de vie de garçon de M. Henri-Paul Lincourt.

L'Hop. Antoine Rivard, c.r., Solliciteur-Général de la province de Québec, recevra un doctorat d'honneur à l'université de Paris, le 14 décembre prochain.

Les gens qui font de la vitesse dans la ville ne devraient pas être tolérés. La police devrait être d'une sévérité pour ces dangereux qui prennent les rues de la ville pour une piste de courses.

La vitesse permise dans la ville est de 30 milles à l'heure. **TAPEZ CHEF, LA POPULATION VEUT ETRE PROTEGEE.**

Si on était plus sévère sur les grandes routes, on n'aurait pas autant d'accidents à déplorer.

Quand va-t-on faire observer les lois? Nous avons de bonnes lois, mais on ne les fait pas observer ou du moins à demi.

N'oublions pas la partie de cartes au profit de l'hospice du Sacré-Coeur, qui aura lieu le 8 octobre. De même que le banquet de la Chambre de Commerce, le 27 octobre prochain.

APPRECIATION SUR LA CIRCULATION

Dans le dernier numéro de l'Action Populaire de Joliette, le correspondant de Berthier dont j'ignore le nom, a fait un bel éloge de l'amélioration apportée à la circulation dans Berthierville et du travail fructueux de notre chef de police, M. Chaput.

Quoique le programme du nouveau règlement ne soit pas encore complètement établi, il est heureux de constater que des gens à l'esprit civique apprécient déjà cette discipline progressive dans nos rues.

En même temps c'est un peu de consolation pour ceux qui administrent la chose public.

Voici ce que disait le correspondant de l'Action Populaire :

"La circulation disciplinée"

"L'aspect de nos rues a beaucoup changé au cours des dernières semaines; des affiches portant les inscriptions "Stop", "Défense de stationner" ont surgi un peu partout et des indications peintes sur le pavé rappellent aux automobilistes les lois de la prudence.

Pourtant tout cela ne couvre qu'une partie du nouveau règlement de la circulation émis par notre Conseil de Ville; celui-ci comprend en effet 23 articles regardant à peu près tous les cas relatifs à la circulation, au stationnement, à la sécurité du piéton, etc. Un système de sanctions a même été prévu, afin de donner au nouveau règlement toute sa force et réprimer ainsi les infractions.

La réalisation de ce programme est l'oeuvre des membres du Conseil. Nous les félicitons chaudement pour leur fructueux travail. M. Chaput, notre nouveau chef de police, mérite aussi notre appui et notre encouragement, tant pour le sérieux qu'il a apporté dans l'accomplissement de ses nouvelles fonctions que pour son inlassable activité dans tous les domaines de l'ordre public.

Nous croyons ces changements de bon augure; l'ordre dans une ville est assurément un facteur de progrès et en fait un lieu où l'on est heureux de vivre. Nous sommes assurés que toute la population encouragera ses dirigeants dans cette voie en lui donnant son entière collaboration."

La Chambre de Commerce reprend ses activités

La Chambre de Commerce de Berthierville a ouvert sa saison d'activités en tenant une assemblée générale, mercredi, le 16 septembre.

De nombreux items étaient à l'agenda de cette première réunion. Aussitôt le travail de routine accompli, on procéda à la formation d'un comité pour l'organisation d'un grand banquet mixte qui aura lieu à l'hôtel le Manoir, le 27 octobre prochain à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle centrale (système à cadran) du Bell Telephone Co.

Plusieurs personnalités de la compagnie Bell assisteront à ce souper et le conférencier sera M. Lucien Moise, qui traitera du développement du téléphone à travers tout le continent.

La Chambre espère que la population répondra généreusement à leur appel et que l'assistance sera nombreuse à cette démonstration qui marquera une étape historique dans l'histoire de Berthier.

La réunion s'est terminée sur une note optimiste. Le conseil de la Chambre essaiera au cours du présent exercice de soulever l'intérêt des membres et de porter à son crédit un bon nombre de réalisations tangibles pour le plus grand bien de la ville et de la population.

AIDEZ LA CHAMBRE EN VOUS PROCURANT VOTRE CARTE DE MEMBRE.

Une autre belle entreprise de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce continue sa belle politique d'avancement et d'amélioration dans notre ville par un autre geste d'esprit civique qui sera remarqué par toute la population.

En effet, La Chambre est en train de faire construire de magnifiques tables qui seront installées dans le parc en face de l'église, celles-ci remplaceront les "vieilles" qui nous font pratiquement honte devant le touriste.

En plus, La Chambre de Commerce a fait l'achat d'une balançoire à six sections qu'on installera à côté du tennis municipal et qui servira pour amuser les plus jeunes. Probablement qu'au printemps, deux autres balançoires viendront se joindre à celle donnée par la Chambre, cadeaux offerts par des industriels de Berthierville.

La Chambre de Commerce est toujours heureuse de recevoir de ces dons, qui serviront à organiser un parc d'amusements pour les jeunes. Alors s'il se trouve parmi vous, messieurs, des âmes généreuses pour aider ce mouvement, vous n'avez qu'à vous adresser à M. Pierre Paul Leduc qui sera heureux de vous renseigner sur l'utilité de votre geste.

ENCOURAGEONS LA CHAMBRE DE COMMERCE, C'EST LE MOUVEMENT LE PLUS UTILE QUE NOUS AYONS.

Le climat de l'île de Ceylan, dans l'océan Indien, bien que chaud, est sec et sain, sauf dans quelques régions de jungles.

— FILLES DEMANDÉES —

OPERATRICES EXPERIMENTEES SUR MACHINE "OVERLOCK".

AUSSI JEUNES FILLES AYANT APTITUDES POUR COUDRE A LA MACHINE

CONDITIONS DE TRAVAIL IDEALES DANS UN ATELIER MODERNE.

BON SALAIRE AUX PERSONNES QUALIFIEES.

S'ADRESSER: Mlle JEANNINE LATOUR

VIENS KNITTING CO.

TELEPHONE: BERTHIERVILLE: 183

"VOUS VOUS DEVEZ DE VIVRE EN SECURITE"

Pour votre Assurance-vie, feu, accident ou automobile, etc., voyez

SYLVIO DUBOIS, Assurances générales

61, Montcalm Tél.: 161-J BERTHIERVILLE

Economiques-commodes-délicieux

SACS DE THÉ "SALADA"

LORSQUE VOUS ACHETEZ UNE TELEVISION, AVEZ-VOUS PENSE AU SERVICE FUTUR SUR VOTRE APPAREIL? C'EST IMPORTANT.

Voyez:

RAYMOND SANSCHAGRIN

Spécialiste en télévision

Tél: 153 BERTHIERVILLE



REPARATION & VENTE SERVICE D'EXPERT ET MEMBRE DU R.T.T.A.

DEPOSITAIRE AUTORISE DE

"Général Electric"

ASSORTIMENT EXTRAORDINAIRE

Nous avons de nouveau reçu une quantité considérable de meubles de toutes sortes.

Entr'autres AUCUNE OFFRE RAISONNABLE SERA REFUSEE sur bureaux de chambres, lits, laveuses, moulins àoudre, etc., etc.

Vous aurez ici de tout pour meubler votre maison à des prix exclusivement bas, qui feront votre joie.

ÉMERY RIQUIER

RUE JACQUES-CARTIER BERTHIERVILLE

SPECIALITE: RADIOS D'AUTOMOBILES

HERVÉ GRANDCHAMPS

Radio & Télévision Service

Même service qu'à la manufacture

Service de garantie sur les marques: Marconi, Sparton, Motorola, Addison, Firestone, Philco.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Tél: 210-J — 223 Montcalm — BERTHIERVILLE

Épargnez en Sûreté

CHAMPION Firestone

À BAS PRIX

Seulement \$18.95 (6.00/16)



GARAGE R. BRISSETTE

Tél: 132 — BERTHIERVILLE, Qué.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

DÉCÈS DE M. FRANÇOIS PLANTE :

Après une longue maladie est décédé le 10 septembre M. François Plante, époux de Marguerite Clément, à l'âge de 54 ans et 8 mois.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil quatre filles: Mme Gustave Hérard (Emilienne), de l'Île-du-Pas, Lucienne, g.-m.g., Elisabeth et Michelle; cinq fils: Emile, François, Féréol, Fernand et André.

Ses beaux-frères et belles-soeurs-soeurs: Soeur Clément de Rome, de St-Jérôme et Soeur M.-Claude du Sacré-Coeur, de Lachine, toutes deux des SS. de Ste-Anne; M. et Mme Emilien Sylvestre, M. et Mme Paul-Emile Clément, M. et Mme Edouard Grégoire, tous de St-Cuthbert; M. et Mme Frank Robillard, de Sorel; M. et Mme Gérald Lincourt, de St-Barthélemy; M. et Mme Louis-René Clément, de Montréal.

Le service funèbre a eu lieu lundi matin, à 10 hres. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Ph. Lamarche, curé, et la messe chantée par un cousin du défunt, M. l'abbé Joseph Plante, a.c., assisté de MM. les abbés H. Hétu et Y. Vandal, vicaires de la paroisse.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Jos. Chénevert, Ls-Jos. Bernèche, Alcide Sylvestre, Adélaïde Plante, Albert Caumartin et Charlemagne Caumartin. Collecte: MM. Barthélemy Michaud et Lucien Bérard. Les funérailles étaient sous la direction de M. René St-Louis, de St-Barthélemy.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons l'expression de notre profonde condoléance.

FUNÉRAILLES DE

NORMAND AYOTTE :

Le 11 septembre est décédé le jeune Normand Ayotte, 9 ans, fils de M. et Mme Augustin Ayotte.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse dans le deuil ses quatre soeurs, Mme Léo Lambert (Jacqueline), de St-Norbert, Parryse, Thérèse et Lucille; ses frères, Jacques, Martial, André, Michel et René, ainsi que son grand-père, M. Joseph Ayotte, qui demeure chez son fils, M. Augustin Ayotte.

Le service funèbre a eu lieu en notre église paroissiale le 14 septembre à 9 hres et les funérailles étaient sous la direction de M. René St-Louis, de St-Barthélemy.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

JEUNES AGRICULTEURS EN VOYAGE À QUÉBEC :

Partis lundi matin, vers neuf heures, une dizaine de jeunes agriculteurs se joignaient à des groupes de jeunes du diocèse de Joliette, St-Cuthbert, St-Ambroise, St-Damien etc. pour se rendre à Québec. Les deux autobus après avoir fait un court arrêt au Sanctuaire du Cap de la Madeleine se dirigent ensuite vers le jardin zoologique de Charlesbourg. Nous allons ensuite visiter le Musée provincial qui est très intéressant. Le lendemain on entend la messe à la Basilique de Ste-Anne de Beaupré et l'on passe la journée à l'exposition de Québec. Là, on fait le tour de nombreux kiosques; quelques-uns surtout ceux des arts domestiques pour les filles nous ont très intéressés. Un merci à M. Y. Coderre et M. R. Lazure, agronomes qui nous ont accompagnés durant ce

beau voyage. S. Massé, sec.

BONNE CHASSE À TOUS :

En fin de semaine, de nombreux chasseurs envahissent le Nord, au bord du fleuve, pour venir s'y livrer à leur sport favori. Quelques-uns viendront même de très loin, attirés par ce qu'on leur a dit de l'abondance du gibier à plumes et du poisson.

A ce qu'on sache, personne d'entre eux n'est millionnaire. Ils s'attendent à un ACCUEIL SYMPATHIQUE, à un BON GITE, et surtout à une TABLE EXCELLENTE. Soyons justes et ne les surchargeons pas. Même si leur chasse n'est pas abondante, faisons en sorte qu'ils repartent contents et qu'ils conservent un excellent souvenir de St-Barthélemy. Il y a de petits services qu'on ne charge pas et qui font extrêmement plaisir.

Donnons-leur l'exemple d'une stricte observance de la loi et que les étrangers n'aient pas l'impression d'avoir rencontré des braconniers parmi les gens de la localité. Et SURTOUT, SURTOUT, qu'on se rappelle que POUDRE et ALCOOL font un très mauvais mélange. Et sur ce, les amis, bonne chasse à tous!

U.C.F. :

Résultat de l'exposition de fleurs et de légumes.

Collection de légumes:
1er prix: Gilberte Dumaine
2e prix: Mme Victor Massé
3e prix: Mme Chrysologue Massé
4e prix: Mme Albert Caumartin

Fleurs:
1er prix: Mlle Dolorès Lebeau
2e prix: Gilberte Dumaine
3e prix: Mme Albert Caumartin
4e prix: Mme Maurice Désy

Tomates:
1er prix: Mlle Simone Massé
2e prix: Mme Omer Ladouceur
3e prix: Mme Chrysologue Massé

Pommes de terre:
1er prix: Mme Albert Caumartin
2e prix: Mme Paul-Léo Dauphin
3e prix: Mme Paul-Etienne Valois

Betteraves:
1er prix: Mlle Simone Massé
2e prix: Mme Victor Massé
3e prix: Mme Albert Caumartin

Carottes:
1er prix: Mlle Dolorès Lebeau
2e prix: Mme Albert Caumartin
3e prix: Mme Paul-Etienne Valois

Blé d'inde:
1er prix: Mme P.-Etienne Valois
2e prix: Mme Jean-Paul Sylvestre
3e prix: Mme Albert Caumartin

Oignons:
1er prix: Mlle Dolorès Lebeau
2e prix: Mme Maurice Désy
3e prix: Mme Paul-Léo Dauphin

Le jugement a été rendu par M. Georges Rousseau agronome et professeur à l'école d'Agriculture.

La secrétaire
DE CI, DE ÇA...

CIMETIÈRE :

Les travaux d'aménagement de notre nouveau cimetière sont commencés et près de 500 voyages de camions de sable sont rendus. Un beau terrain de stationnement sera bientôt terminé juste en face du cimetière.

"LE CLUB DES QUINZE ANS" tenait un caucus, jeudi, le 10 septembre, au joli chalet de M. Herman Dumaine, à l'Île St-Ignace, pour y discuter des futurs aspects du mariage. Le plantureux souper fut précédé d'un bon petit verre de vin de "ma tante Maria". Prenaient part à cette historique réunion: Mlles Gilberte Dumaine, Héléne Mercure, Rose-Blanche Globenski, Héléne St-Yves, Andrée Sylvestre, Héléne Désy, Thérèse Morand, Marie-Berthe Lemyre et Ursule Allard. Vu l'absence de garçons, la petite fête fut des plus agréables!

Docteur et madame Pierre Chauveau en voyage de quelques jours chez leurs amis du Lac St-Jean.

Nous nous excusons auprès de M. Clément Bérard dont le nom n'apparaissait pas, la semaine dernière, dans les Lauréats Médaille de Bronze. Il a remporté 835 points sur 1000 et nous l'en féli-



PROTÉGEZ VÔTRE MOTEUR AVEC UN FILTRE D'HUILE MICRONIC CHRYCO*

L'ENNEMI No 1 DU CAMBOUIS AU CANADA

Les filtres d'huile Chryco Micronic interceptent les abrasifs nuisibles aussi petits qu'un micron (.000039 de pouce), offrent 571 po. ca. de surface filtrante, alors que les modèles ordinaires n'en ont que 69.

Les filtres d'huile Micronic Chryco arrêtent 33 1/3% plus de saleté par pouce carré, filtrent plus rapidement, assurent aux voitures et camions une protection avantageuse.

SOYEZ PRUDENT! EXIGEZ MICRONIC CHRYCO!

*Chryco est une marque déposée de la Chrysler Corporation of Canada, Limited

GARAGE R. BRISSETTE

Tél: 132

BERTHIERVILLE, Qué.

citons.

* * *

Docteur et Madame Jean-Paul Sylvestre (Cécile Dumaine), de St-Jovite, en vacances pour une huitaine chez leurs parents.

* * *

M. et Mme Henri Dupuis, M. Victor Dupuis, à Montréal au milieu de la semaine dernière.

* * *

M. Marcel Lajoie, cordonnier, a commencé des réparations à la maison qu'il a achetée de M. Ls-Ph. Barrette, déménagé à Berthier.

NOUVEAUX TÉLÉPHONES :

M. Fernand Cournoyer (Syndicat), 103; M. Ferdinand Laurendeau, 43; dans le nouvel Almanach des adresses de la Cie Bell Telephone, reçu récemment, on

compte près de 275 abonnés pour St-Barthélemy et St-Viateur. Le personnel se compose comme suit: Madame J. de G. Rouleau, gérante, téléphonistes: Mlles Gilberte Dumaine, Simonne Massé, Héléne Désy et Jeannine Boucher.

BON SUCCÈS :

Mlle Anna-Marie Globenski, prix d'Europe 1951, partie lundi pour donner un récital de piano à Trois-Pistoles. Elle était accompagnée de sa soeur, Mlle Rose-Blanche Globenski.

NOS SYMPATHIES :

Nos sympathies à Mme Joseph Croisetière à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Charles Marchand, décédée à Maskinongé à l'âge de 77 ans.



PROFITEZ DE NOS BAS PRIX POUR VOUS PROCURER CE QUE VOUS AVEZ BESOIN DANS LA PEINTURE BRANDRAM HENDERSON

OFFRE SPECIALE A PARTIR

du 21 août au 1er octobre 1953.

Prix régulier: \$7.35 le gallon

Offert à \$5.75 le gallon pendant ce grand spécial.

Peinture extérieure et intérieure de toutes les teintes — Produits de la meilleure qualité.

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE DEMANDEZ LA FAMEUSE PEINTURE B-H

CHEZ

J. A. LAFOREST LIMITÉE

TEL: 40-J

30 FRONTENAC — BERTHIERVILLE, P. Q.



"Goûtez à la joie de vivre" avec

LA BIÈRE MODERNE

Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

BRADING

LA BIÈRE À LA saveur parfaite



LA PROCHAINE GÉNÉRATION SE PRÉPARE

ECOLE ST-FRANÇOIS

Nos élèves, au sanctuaire de notre paroisse.

Quatre-vingt-dix élèves, à la demande de notre dévoué directeur, acceptent de devenir enfants de chœur. Ce nombre est bien encourageant.

Chers parents, l'Eglise et l'Ecole comptent sur vous, pour remplir notre sanctuaire.

Nos grands élèves ne comprennent pas tout l'honneur qu'il y a à servir Dieu à l'autel.

En juillet dernier, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, dans une conférence au Séminaire de Joliette déplorait que nos grands élèves délaissent leur rôle extraordinaire

de servants de messe, (de servants du Christ-Roi). Autrefois, nous étions édifié de les voir servir nombreux et avec piété.

Notre évêque insiste pour que le sanctuaire se remplisse d'enfants, à Vêpres comme à la grand'messe.

Parents chrétiens, votre collaboration est absolument nécessaire; sans elle, les éducateurs seront impuissants, pour répondre aux désirs de nos Evêques.

La J. E. C. (Jeunesse Etudiante Catholique) commencera bientôt ses activités. Elle réussira avec votre appui, votre précieuse collaboration.

Le Chroniqueur.

Le Carnet...

(suite de la page 2)

MM. Normand Aubin, André Paquette, Jean-Paul Pilon, André Poitras, Jacques Laferrrière, André Godin, Jean Laberge, Pierre Gouger, Alain Pagé, Pierre Doucet, Jean-Luc Sylvestre, Eddy Guèvremont, Claude Chapat, Raymond Jubinville, Guy Farley, François Chèvrette. Nous espérons ne pas en avoir omis. Plusieurs élèves aussi venant de St-Cuthbert et d'autres paroisses environnantes. Il nous est impossible de publier les noms.

M. Louis Pamfili et Mlle Madeleine Grégoire ont fait le tour des Mille-Iles. Un voyage merveilleux!

M. Paul Poirier assistait la semaine dernière à son convention de classe au Séminaire de Joliette.

Mme Eugène Baril et Mlle Miradora Manègre ont assisté au Congrès de trois jours des Filles d'Isabelle à Saint-Jérôme.

M. Joseph Chapat, Mme Joseph Manègre, M. et Mme Gérard Doucet, M. et Mme Jean Doucet, Mlle Miradora Manègre et M. et Mme Roland Doucet ont assisté, samedi soir dernier, à une fête à la salle St-Stanislas de Montréal, en l'honneur des noces d'or de M. et Mme Wilfrid Chapat.

Dimanche dernier, un groupe de Filles d'Isabelle se sont rendus à Saint-Jérôme pour assister au Congrès: Mme Anacler Lemire, Mme Emile Marseille, Mme Marcel Joly, Mme Jean Paul, Mme Dollard Armstrong de Berthierville et Mme Martineau, Mme Neveu et Mme Lusignan de Lanoraie.

M. Hubert Savignac a passé quelques jours à l'exposition de Toron-

to en vue de son perfectionnement dans le sport du Ski Aquatique.

PETITE-RIVIERE: —

Samedi et dimanche derniers, les deux trios de la J.A.C. prenaient part à la Session Intensive. Mlles Céline Drainville, Lucille Coutru, Alice Fernet et Monette Giroux allèrent à Joliette à la maison de l'Immaculée-Conception et MM. Bernard Plante, Jean-Guy Houde et Paul Gervais se rendirent à St-Barthélemy à l'Ecole Moyenne d'Agriculture. Ces journées d'étude étaient sous la présidence des aumôniers et Responsables diocésains de la J.A.C. en vue d'organiser le programme de l'année.

MM. Germain Coutru, Bernard Plante et Mlle Lucille Coutru, à l'Exposition de Québec la semaine dernière.

M. Jean d'Avila Drainville, gérant de la Coopérative Agricole de l'Abitibi, de passage chez ses parents mardi dernier.

La terre de M. Barthélemy Farley est maintenant la propriété de la famille Frenette autrefois de Québec. Bienvenue à cette famille parmi la population de la Petite-Rivière.

Plusieurs étudiants et étudiantes ont quitté leur famille pour passer l'année scolaire en dehors de la paroisse: Mlles Jacqueline Giroux, Clémence Drainville et Denise Teller à l'Ecole Normale de Joliette; Mlle Michèle Lavallée au Commercial à Sherbrooke; M. Roland Houde au Séminaire de Joliette; M. Pierre-Paul Coulombe à Montréal au Collège Ste-Croix.

MESSAGE INTÉRESSANT AUX COUTURIÈRES

GRANDE VENTE

POUR 10 JOURS SEULEMENT, DU JEUDI, 17 SEPTEMBRE AU 27 SEPTEMBRE

CHEZ J. RENÉ TESSIER

CETTE VENTE COMMENCERA JEUDI, LE 17 SEPTEMBRE

Étoffes à manteaux

Un lot considérable d'Étoffes à Manteaux d'hiver, de Lainages et de Crêpes pour Robes, doit être écoulé dans les 10 jours qui suivront à:

33 1/3 - 50% de réduction

ESCOMPTE SPÉCIALE SUR HABITS ET PALETOTS

VENEZ VOIR CES MARCHANDISES AINSI QUE LEURS BAS PRIX. CECI EN VAUT LA PEINE.

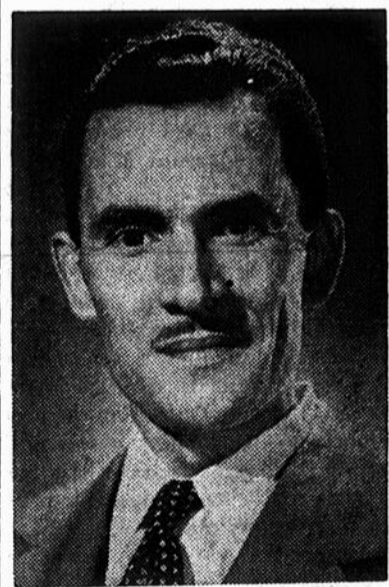
J. RENÉ TESSIER

TÉL. 32 - PLACE DU MARCHÉ - BERTHIERVILLE

Commentateur agricole au réseau français

Le réseau Français de Radio-Canada nous fait part de la nomination de M.J. Alphonse Lapointe, agronome, au poste de commentateur agricole à ses deux populaires émissions *Le réveil rural* et *Le choc des idées*.

Fils de cultivateurs, M. Lapointe naquit à Lambton, au coeur des Cantons de l'Est, dans la province de Québec. "Jusqu'à l'âge de 25 ans, nous avoue-t-il, j'ai vécu et travaillé durant toutes mes vacances sur la ferme familiale, acquérant ainsi une expérience pratique irremplaçable, avant d'entreprendre des études spécialisées en agriculture".



M. J.-ALPHONSE LAPOINTE, commentateur agricole aux émissions de la radiophonie rurale au réseau Français de Radio-Canada. Ancien secrétaire gérant de la Société Canadienne d'Etablissement rural, M. Lapointe est un spécialiste des questions agricoles.

Diplômé de l'Institut Agricole d'Oka où il est reçu agronome, en 1948, M. Lapointe occupe par la suite le poste d'assistant-secrétaire de l'Union Catholique des Cultivateurs et signe de nombreux articles dans *La terre de chez-nous*, l'organe de L.U.C.C.

Plus tard, il devient secrétaire-

gérant de la Société canadienne d'établissement rural, à Montréal.

Spécialiste des questions agricoles, M. Lapointe consacre alors une grande partie de son temps au journalisme. Il devient ainsi collaborateur de *La ferme*, du *Foyer rural* et de plusieurs autres publications.

M. Lapointe possède une vaste expérience de la radiophonie rurale. A titre de commentateur, de speaker et de réalisateur, il a lui-même préparé près de 1000 émissions agricoles pour un poste privé de Montréal.

A Radio-Canada, ses responsabilités seront aussi multiples que variées. "En plus de couvrir les événements susceptibles d'intéresser le milieu rural, de créer certains contacts avec les différentes organisations agricoles, poursuit M. Lapointe, mon travail consiste à préparer des reportages, des interviews et différents commentaires sur l'impénétrable sujet qu'est l'agriculture. A de multiples occasions, je dois participer moi-même aux émissions, interviewant celui-ci, orientant la discussion de celui-là".

M. Lapointe se dit très heureux de servir la classe rurale par l'entremise du Réseau Français: "Notre auditoire est maintenant si vaste de l'est à l'ouest du pays! En conséquence le moindre commentaire doit être préparé avec infiniment de soin. Quel encouragement de sentir que notre message n'est pas inutile, mais que, bien au contraire, il touche directement des milliers de foyers". Et de poursuivre M. Lapointe: "L'abondant courrier reçu ici toutes les semaines témoigne de la popularité de nos deux émissions agricoles *Le réveil rural* et *Le choc des idées*. A M. Armand Bérubé, le directeur de la radiophonie rurale au réseau Français, revient le mérite d'avoir mis sur pied et surtout de maintenir depuis 15 ans le *Réveil rural*, l'une des émissions les plus écoutées de tout le réseau".

En terminant M. Alphonse Lapointe nous informe que l'auditoire du *Réveil rural* ne se limite pas uniquement à la classe agricole, mais qu'une grande proportion des citadins s'intéresse vivement à cette demi-heure, trouvant là une source précieuse de renseignements d'ordre ménager ainsi qu'une foule de conseils touchant de près ou de loin l'agriculture.

Code de l'automobiliste

A l'automne, les dangers d'accident mortel sont plus grands

CE QU'IL FAUT FAIRE ET NE PAS FAIRE

Dans la conduite de l'automobile comme partout ailleurs, les petites choses comptent. La courtoisie invite à la courtoisie.

Il faut connaître le code de la route.

Il faut aider ceux qui veulent nous dépasser en se rangeant à la droite de la chaussée.

Il faut avoir une considération spéciale pour les enfants, les vieillards, les aveugles et les infirmes.

Il ne faut pas prendre de risques. Dans le doute, il faut arrêter.

Il ne faut pas dépasser à moins de voir bien en avant, sa voie libre.

Il faut se méfier des erreurs des autres. Il n'y a personne de parfait.

Il faut garder son pare-brise aussi clair que sa conscience.

Il faut manifester bien à l'avance ses intentions de changer de direction.

Il ne faut pas s'impatienter. L'irritation nous fait perdre le contrôle de nos nerfs.

Il ne faut pas laisser notre auto dans aucun endroit où elle serait susceptible de causer une obstruction.

Il ne faut pas employer inutilement l'avertisseur ni les lumières aveuglantes.

Il faut faire aux autres ce que l'on voudrait qu'ils nous fassent.

Il faut réduire le feu aveuglant de nos lumières pour ne pas aveugler ceux que l'on rencontre. C'est courtois et de bonne manière.

Il faut regarder en arrière avant d'ouvrir la porte de gauche.

Il ne faut pas insister pour son droit de passage. Il est plus important d'éviter un accident.

Il ne faut pas dépasser seulement pour le plaisir de le faire.

Il ne faut pas se précipiter sur la lumière ambrée.

Il faut surtout pouvoir être fier de sa façon de conduire.

Le bon conducteur doit connaître la distance dans laquelle il peut arrêter son auto à différentes vitesses et dans les conditions adverses; conduire avec son moteur et non pas avec ses freins ou son criard et toujours ajuster sa vitesse suivant la condition de la chaussée et la densité de la circulation.

Faire vérifier ses freins occasionnellement.

ALBERT BAYEUR

Directeur de funérailles

Salon Mortuaire - Monuments, etc.

25 De Laval

Tél.: 51

Berthierville



St-Cuthbert

AFFAIRES MUNICIPALES : —

A la dernière séance du conseil, M. Joseph Brizard faisait la demande pour l'entreprise des chemins d'hiver de notre paroisse. On demanda quelques jours de délai avant d'y répondre et on lui accorda ce contract. M. Brizard doit sous peu, faire l'achat de toute la machinerie voulue pour ces travaux. Nous sommes heureux que ce soit l'un de nos paroissiens qui bénéficie de l'argent déboursé à cette fin. Souhaitons que, mutuellement, l'entrepreneur et les payeurs soient satisfaits.

BONNE NOUVELLE : —

Enfin les lumières de rue dont nous avons fait la demande depuis au-delà d'un an sont installées. C'est une amélioration paroissiale, et pour les passants et pour les résidents sur le parcours.

Il y en a eu d'installées aux endroits les plus dangereux, tel, au pont du petit village (appelé communément par ici) et au tournant de la route à la côte chez Mme Alphonse Sylvestre. Un référendum est supposé être signé pour les conserver : que tous les paroissiens s'y rendent donner leur vote car ce serait presque idiot de retourner à la noirceur dans notre village.

ACCIDENT : —

A leur retour de Québec, aux environs de La Pointe-du-Lac, M. et Mme Médéric Robillard furent les victimes d'un accident. M. Robillard voulant éviter un jeune enfant en bicyclette qui se trouvait dans son chemin, décida de prendre le champ et un automobiliste qui le suivait fit de même et c'est à cet endroit que la seconde machine frappa la première. Mme Robillard eut une jambe fracturée et d'autres blessures moindres ; elle est hospitalisée aux Trois-Rivières, tandis que M. Robillard est revenu chez lui atteint de blessures plutôt légères et surtout très énervé.

TRAVAUX : —

Les employés du gouvernement sont à faire des travaux importants dans le bas de la paroisse en face de la demeure de M. Alfred Sylvestre. On redresse la rivière afin d'éviter des éboulements de terre causés par le courant de l'eau à cet endroit ce qui rendait le chemin étroit et dangereux : c'est une grande amélioration.

NOS ENFANTS : —

Au couvent de notre paroisse, cette année, actuellement les élèves sont au nombre de 63. Par contre, au collège de Joliette, 17 de nos garçons y sont rendus. A l'École des Arts et Métiers, 21. Quelques jeunes filles sont aussi à l'étranger.

VISITEURS : —

L'abbé Wilfrid Cabana rendait visite à sa mère, Mme Anselme Cabana, en fin de semaine.

* * *

Mme Philorum Livernoche de Joliette, chez ses gendres MM. Lionel Fredette et Laurent Massé.

* * *

M. Antoine Bourgeault des États-Unis chez son frère M. David Bourgeault.

* * *

M. Vitalien Morel de Montréal, chez ses frères et son beau-frère Gérard Thibault.

ST-VIAEUR D'ANJOU

EMBELLISSEMENT : —

Les paroissiens de notre village tiennent à féliciter notre curé, M. l'abbé Vitalien Fafard pour l'initiative qu'il a prise de faire restaurer la toiture de notre église ainsi que toutes les améliorations en cours.

Sincères félicitations !

MARIAGES : —

Le 3 octobre prochain aura lieu en notre église, la bénédiction nuptiale de Mlle Claire Rochette, fille de M. et Mme Arthur Rochette et de M. Albert Drainville, fils de M. et Mme Gaspard Drainville de cette paroisse, ainsi que Mlle Denise Rochette sœur de Mlle Claire avec M. Jacques Désy de Saint-Barthélemy, fils majeur de M. et Mme F.-X. Désy.

Jole, longue vie et bonheur aux futurs époux.

VA ET VIENT : —

Mme Cuthbert Bibeau, de Saint-Viateur, Mme Lionel Hénauld, M. et Mme Lucien Robert et Mme Gérard Ethier tous de Montréal sont revenus enchantés d'un voyage à New-York, et de là ils se sont rendus à Atlantic City.

Un voyage merveilleux !

Ile Dupas

VA ET VIENT : —

M. et Mme Wilfrid Degrandpré et leurs enfants de Joliette chez M. et Mme Emmanuel Degrandpré.

* * *

Mme Gabriel Cournoyer en visite chez ses parents, M. et Mme Armand Massé.

* * *

M. et Mme Jean Tarte et leurs enfants chez M. et Mme Henri Richard.

* * *

M. et Mme Victor Guertin, M. Alfred Guertin en visite à Saint-Ignace de Loyola chez M. et Mme Félicien Guertin.

* * *

M. et Mme Gaston Valois et leurs enfants, M. et Mme Réal Valois et leurs enfants, chez Mme Calixte Guertin.

* * *

M. et Mme Henri Richard en visite à Sorel dimanche dernier.

* * *

Mme Lemire de Maskinongé, en visite chez M. et Mme Jean-Paul Cardin.

* * *

M. et Mme Marcel Rochette en visite chez M. et Mme Lionel Rochette.

* * *

Mlle Lise Latour à Montréal, en fin de semaine.

Tentative de...

(suite de la 1re page)
dre au lac, à quelques pas du campement, alerta ses amis, qui revinrent au rivage attirés par les cris et les plaintes qu'ils entendirent de leur compagnon. M. Lefebvre leur raconta ce qui venait de lui arriver.

Le guide, qui n'était pas encore très éloigné du campement revint lui aussi, attirés par les plaintes et c'est alors qu'il se servit de son fusil et de son projecteur pour continuer à poursuivre ses victimes.

Heureusement ils ont pu s'enfuir avant l'arrivée du meurtrier. Ils se sont cachés dans des arbustes au bord du rivage ; le meurtrier ne voyant personne au campement continua sa recherche quand même et tira à différents endroits et plusieurs fois en leur direction.

Bernard reprit son chemin. Il se rendit au Club Adam, à quelques milles plus loin et demanda pour se faire conduire à la première habitation. Rendu à cet endroit, il offrit \$200 au propriétaire d'une auto pour le conduire à Québec, mais l'automobiliste refusa croyant à une affaire louche. Il remarqua des taches de sang sur les pantalons de l'individu, il consentit à le rendre à St-Michel seulement, après que Bernard lui eut expliqué qu'un chasseur avait besoin de secours.

Rendu à St-Michel, il se rendit chez un propriétaire de taxis, et se fit conduire à Montréal cette fois. Le propriétaire du taxi ne sachant rien de l'affaire, le rendit à destination. Il s'aperçut le long du parcours que son client était très nerveux : il dormait et s'éveillait par sursaut, mais rien de plus. Il le paya en argent américain.

Le gardien du Club Adam se doutant de quelque chose, alerta la police, et le lendemain il fit la découverte des trois touristes cachés encore dans la forêt.

Seul M. Lionel Lefebvre fut attaqué au camp, il est dans un état assez grave.

Le présumé meurtrier Donat-André Bernard, âgé de 23 ans, n'est pas citoyen de St-Michel, il habite Québec.

Nous pouvons constater que le mobile du crime semblable à celui de Gasparé est dû à l'argent. Aucune arrestation n'a encore été effectuée.

Les trois touristes américains ont repris dimanche soir le chemin du Vermont.

—Joliette-Journal.

Une semaine de salaire ne suffit pas à payer les manuels scolaires

Des cas relevés à St-Jérôme : trois enfants à l'école, \$53 de livres ; 6 enfants, \$120 ; 3 enfants, \$45, etc.

Nombre de pères de famille se plaignent d'avoir eu à déboursier, au lendemain de la rentrée des classes, des sommes exorbitantes pour l'achat de nouveaux manuels scolaires. Dans plusieurs cas, le montant exigé dépasse même le salaire hebdomadaire du père.

Afin de constater si ce mécontentement était justifié, nous avons interrogé quelques pères de famille en particulier.

L'un a 3 enfants à l'école, en 2e, 3e et 8e années ; il a dû payer \$45, seulement en livres.

Un autre, qui a également 3 enfants, en 2e, 4e et 6e années, a déboursé \$28.

Un troisième, dont les 3 enfants qui fréquentent l'école sont en 6e, 8e et 9e années, a ouvert les yeux quand il a constaté que les listes de manuels scolaires montaient à \$53 au total.

Un autre, qui compte 6 écoliers dans sa famille, s'est vu présenter des listes représentant un déboursé de \$120. Un père de famille de 3 écoliers a payé \$60. Etc., etc.

La moyenne des salaires des pères de famille interviewés est de \$42 par semaine.

Y a-t-il exploitation ?

Piqués au vif par de telles exigences, les pères de famille voient maintenant en noir tout ce qui concerne les dépenses scolaires. Le moindre détail leur fournit l'occasion de se demander si on ne les exploite pas.

Ainsi, un père de famille rapporte qu'un livre marqué 75 cts a été vendu \$1.

Un grand remaniement

On explique le coût élevé de l'achat des manuels de classe, cette année, par le fait que le programme scolaire vient d'être changé et que tous les livres sont nouveaux. Les pères de famille, paraît-il, n'ont pas été consultés quand il s'est agi de faire un tel chambardement ; ils ont appris la nouvelle... après la rentrée des classes, quand leurs enfants sont arrivés de l'école avec les listes de livres à payer.

Les pères de famille admettent qu'il y a probablement des motifs à ce grand branle-bas, mais ne voient pas toujours ces motifs. Ainsi, on signale ironiquement que

certain livre de lecture dont le chapitre, à la page X, s'intitulait dans l'ancien manuel "Jean joue avec Pierre", s'intitule maintenant "Pierre joue avec Jean", deux pages plus loin, dans le nouveau manuel.

Les personnes interviewées ne souhaitent généralement pas que les manuels de classe soient gratuits, car ils disent qu'après tout ils auront à payer des taxes pour cette gratuité. On s'entend cependant pour exiger du Conseil de l'instructeur publique un règlement qui empêche de changer tous les manuels scolaires tous les ans, aussi facilement qu'on change de chemise.

D'autres affirment que les manuels scolaires sont à peu près gratuits à l'école protestante et ils se demandent pourquoi le même traitement n'est pas appliqué dans les écoles relevant de la Commission scolaire catholique.

Ce n'est pas tout...

Enfin, le coût des manuels scolaires s'ajoute, nous a-t-on fait remarquer, à plusieurs autres dépenses que le père de famille doit faire au même moment ou à peu près, pour le retour de ses enfants à la classe. En effet, les chiffres "astronomiques" mentionnés plus haut ne comprennent pas le sac d'école, le costume, les chaussures qu'il faut renouveler, les vêtements qu'il faut acheter ou confectionner pour que les écoliers soient habillés convenablement.

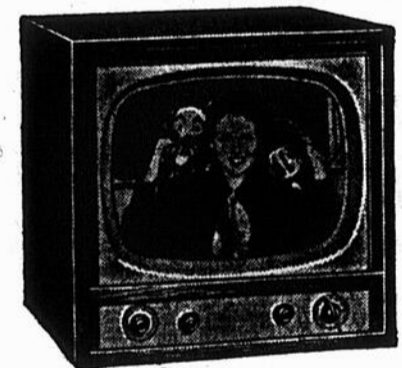
Tout ça en même temps, font remarquer ces pères de famille, voilà qui cause des soucis financiers considérables, quand il y a bien du monde autour de la table et qu'il ne rentre au foyer qu'un salaire de... \$42 par semaine !

(Le Front Ouvrier)

Salon de Beauté
MARIE-ANTOINETTE
Coupe de cheveux
Permanentes — Coiffures
46, Frontenac Tél. : 200
BERTHIERVILLE

ANDRÉ A. AUDETTE, D.C.
CHIROPATICIEN
Le samedi à Berthierville :
Téléphone 16
4065, St-Denis MONTREAL
Tél. : Lancaster 5278

WOW!
NOUVELLE
TV 20"
par
RCA Victor



"Shelby" RCA VICTOR

Il a le
**Moniteur
Magique!**

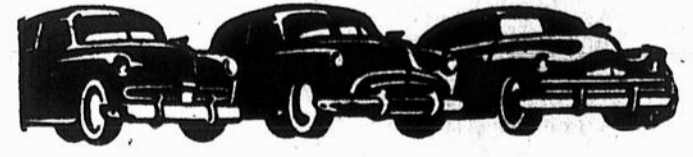
- Nouveau "Moniteur Magique" qui agit tel un ingénieur dans votre appareil... ajuste constamment la qualité de l'image, amplifie les signaux faibles, retient l'éclat constant sur votre écran, automatiquement.
- Nouveau Syntonisateur Cascade pour sélectivité et sensibilité meilleures.
- Beau meuble moderne, aussi disponible en caïen ou chêne éclairé à léger supplément.

VENEZ LE VOIR CHEZ

J.A. Laforest Ltée
BERTHIERVILLE

À partir de **\$289.50**
Toutes les marques de Télévision

Le temps est à L'ECONOMIE!



AUTOMOBILES ET CAMIONS

- Reconditionnés
- Garantis
- Au comptant
- Au mois

AUTOMOBILES	CAMIONS
Hudson 1938, 4 portes	FORD 49, 1 Ton
Monarch 1949, 4 portes	Dodge 50, Panel
Chrysler 36, 4 portes	Dodge 49, 3 ton., Spécial
Chevrolet 37, 7 passagers	Dodge 45, 2 Tons
	Dodge 47, 3 Tons
	Studebaker 47, 1/2 Ton, Express.

GARAGE R. BRISSETTE

242, MONTCALM — Tél. : 181 — BERTHIERVILLE, P. Q.

Avez-vous une question à poser concernant :

L'ASSURANCE-CHÔMAGE OU LE PLACEMENT?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage à Louiseville. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Q. — Pourquoi, lorsque vous établissez la durée de ma période de prestations, soustrayez-vous le tiers du nombre de jours de prestations compris dans les trois dernières années?

R. — La durée d'une période de prestations s'établit en tenant compte des contributions versées pendant les cinq dernières années. Par conséquent, certaines contributions interviennent plus d'une fois et, sans cette déduction du tiers des prestations déjà touchées pendant les trois dernières années, la personne qui

présente réclamation sur réclamation bénéficierait d'un avantage indû.

Q. — D'après quel critère établit-on les taux de prestations pour les célibataires et les soutiens de famille?

R. — Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un régime d'assurance sociale. La personne avec charges de famille doit pourvoir à la subsistance de ces charges de famille et il en est tenu compte.

LUMIÈRE SUR L'ACTUALITÉ OUVRIÈRE

Un père de famille...

... de huit enfants a pris possession, le 7 septembre dernier, de la maison-type que les syndicats nationaux de la ville de Québec ont construite au coût de \$6,000 environ, à Sainte-Monique des Saules. Il laisse un logement de trois pièces pour entrer dans une maison de sept pièces. On peut imaginer sa grande joie et celle de sa femme qui n'en croira sûrement pas ses yeux.

Cette maison a été construite par des hommes de métier, recru-

INDICATEUR PAROISSIAL

HEURES DES MESSES

Dimanche et fêtes d'obligation, messes à 6 h. 45, 8, 9 et 10 heures.

N. B. — Les enfants doivent assister dans le chœur à la messe de 8 et 9 heures.

Pendant la semaine : messe à 6 h. 30, 7 h. et 7 h. 30.

HEURES DE CONFESSIONS

a) Samedi et veille des Fêtes et du premier Vendredi du mois, à 4 et 7 h. 30.

b) Chaque jour avant et après les messes.

c) Dimanche : Avant chaque messe ; mais pendant les messes il n'y a pas de confession. Qu'on vienne donc se confesser la veille pour être plus sûr d'en avoir le temps.

"PRIE AVEC L'ÉGLISE"

Ne manquez pas de vous procurer, chaque dimanche, à l'entrée de l'église, un feuillet de "Prie avec l'Église". Avec cela, vous serez sûr de bien entendre la messe... et seulement 5¢.

paresseux et d'insouciant.

L'ascendant qu'exercent les syndicats sur leurs membres, les courants de solidarité qu'ils sont en mesure de créer sont deux atouts qu'ils ne peuvent utiliser à de meilleures fins. En effet, les syndicats peuvent facilement atteindre des hommes de métier et ceux-ci rendront de bien meilleurs services que les constructeurs-amateurs pleins de bonne volonté mais sans grande compétence. Au surplus, les syndicats peuvent faire naître l'enthousiasme qui permet les réalisations inspirées par la charité chrétienne, en faisant appel à la solidarité et à la fierté ouvrière.

C'est une porte toute grande ouverte.

Lectures et Cultures —

L'enfant chinois

par Claudine-S. Vallerand

Nous passons beaucoup plus de temps et faisons beaucoup plus d'efforts à tenter d'éduquer nos enfants que les parents chinois.

Et pourtant l'enfant chinois se comporte beaucoup mieux que ne le fait notre petit Canadien. Le chinois est rarement nerveux, tendu. Il a déjà, à 6 ou 7 ans, un rendement et une maîtrise remarquables de lui-même.

A quoi cela tient-il?

Il n'est pas le centre du monde

Le petit chinois occupe une place importante chez lui, mais ce n'est jamais la première. De sorte que, même s'il est gâté, il ne se considère jamais comme le centre du monde. Lorsqu'il se comporte mal, il sait que même si personne ne le punit, ne le prive de quelque chose qu'il convoite, il viendra un moment où trop encombrant, on le mettra à l'écart; son bisaïeul dira doucement avec un sourire: "Emmenez-le dans la cour extérieure et laissez-le pleurer à sa guise. Il est mauvais de réprimer les pleurs d'un enfant. Laissez-le épuiser sa colère, afin qu'elle ne se tourne pas contre lui-même." Une servante bienveillante, quand ce ne sera pas sa mère ou une jeune tante, l'emmènera et le laissera pleurer atten-

dant patiemment qu'il ait fini. Naturellement, ce n'est pas tellement intéressant de pleurer seul! Il y a plus d'agréments à dominer la voix des adultes. L'enfant apprend donc très tôt que les vieillards auront toujours la préférence sur lui, même s'ils sont bons et indulgents.

De même s'il tire violemment la barbe de grand-père on s'empare du vase précieux de la console, on rira de ses prouesses, mais viendra un moment où, tôt ou tard, ayant dépassé la limite, il sera entraîné à l'écart du groupe dont il abuse.

C'est ainsi qu'il apprendra que, pour rester avec les autres et partager leur joie, il faut qu'il contienne son exubérance et contrôle certains gestes et certains jeux. C'est ainsi qu'il apprendra sans drame, sans tension nerveuse, les premiers rudiments de la sagesse.

Respecter le bien-être des autres

Qu'est-ce que cette sagesse caractéristique du peuple chinois? Elle est très simple pour lui, semble-t-il, et tellement difficile pour nous! Elle consiste à pénétrer l'enfant, dès ses premières lueurs d'intelligence, de ce fait que, pour être heureux en famille, il faut savoir respecter le bien-être des autres.

La famille chinoise est un petit univers en miniature. Des générations entières vivent sous le même toit. Chacun a sa place, sa fonction bien définie, en relation avec le bien-être de toute la communauté. Le petit enfant apprend, sans même s'en apercevoir, à faire sa part, à se sentir important sans être le centre d'intérêt.

Cette conception de la vie communautaire me paraît éminemment humaine. C'est pourquoi elle conduit l'enfant à sa totale maturité.

Savoir attendre...

On ne demande jamais rien à l'enfant chinois qui soit au-dessus de ses capacités. On attend qu'il soit mûr pour franchir le pas suivant.

Le nourrisson a le droit de se comporter en tout et partout comme un nourrisson. Plus tard, on ne lui demandera pas non plus d'agir comme s'il était plus vieux que son âge. Voici peut-être un point typique de la sagesse chinoise sur lequel nous pourrions réfléchir. Nous voulons dresser nos petits enfants dès le premier âge. Nous voulons qu'ils cessent de se mouiller, parce que le livre spécifie qu'il doit cesser de se mouiller à tel âge. Nous essayons de hâter leur marche. Nous faisons pression pour développer leur langage, parce que nos enfants doivent paraître aussi intelligents, sinon plus, que nos neveux et nièces. Nous voulons qu'ils sachent lire et compter bien avant qu'ils y soient prêts. Il y a un moment dans la croissance des petits pour toutes ces choses. Ce moment varie selon les individus et si on a la sagesse de respecter ces périodes sensibles, le progrès s'accomplit dans la joie, sans créer de tension nerveuse ou d'émotions désagréables d'insécurité.

C'est ce que les Chinois ont compris depuis des millénaires.

(L'Ecole des Parents)

L'ALIMENTATION DES NOURRISSONS

Le tout petit bébé n'a pas seulement besoin de lait mais aussi de la tendresse et de la chaleur des bras de sa maman. Même le bébé nourri au biberon doit boire dans les bras de sa mère et non dans son berceau avec son biberon maintenu en place par un objet quelconque, méthode qui peut être excessivement dangereuse, car un bébé trop petit pour se dégager peut ainsi s'étouffer. De plus, il lui faut déjà se sentir aimé et caressé pour tirer tout le profit de son alimentation.

ENCAN! ENCAN!

LUNDI, 21 SEPTEMBRE 1953
A 9 HEURES

chez M. Donat Dudemaine

RANG ST-JEAN — ST-VIAEUR

TOUT LE ROULANT DE FERME SERA VENDU:
ANIMAUX — MACHINES AGRICOLES —
VOITURES, ETC., ETC.

PARLEZ EN A VOS VOISINS ET A VOS AMIS!
NE MANQUEZ PAS D'ÊTRE PRÉSENT A CET ENCAN
EXTRAORDINAIRE.

tés au sein des syndicats, payés d'après les salaires stipulés dans le décret qui a cours dans la région où cette construction a été érigée.

Cette réalisation des syndicats prouve deux choses. Premièrement, il est encore possible de construire à bon marché, tout en payant la main-d'œuvre au "taux de l'union". Deuxièmement, les ouvriers veulent faire quelque chose pour solutionner leur problème de logement. C'est une réponse de plus à ceux qui prétendent que ce sont les salaires payés aux ouvriers de la construction qui la rendent inaccessible et à ceux qui traitent les ouvriers de

ELLES SUIVENT LE MOUVEMENT

De nos jours, les banques à charte se servent de machines pour enregistrer une grande partie des opérations que comportent leurs quelque 9,000,000 de comptes de dépôts. C'est l'une des raisons pour lesquelles elles réussissent à s'accommoder à l'allure des demandes croissantes d'une clientèle de plus en plus nombreuse et à continuer d'administrer votre compte avec la même promptitude et la même efficacité.

Depuis 1900, le personnel des banques est passé de quelques milliers à 48,600, et le nombre des chèques à manier, à 1,000,000 par jour.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE



La beauté par le papier sablé

Les personnes dont le visage est marqué par les stigmates de la variole, les cicatrices de l'acné ou les taches de rousseur disgracieuses peuvent maintenant se débarrasser de ces marques, grâce à un nouveau procédé chirurgical où l'on emploie le vulgaire papier de verre (ou papier sablé). Cette découverte médicale fait le sujet d'un article dans le numéro de septembre de Sélection du Reader's Digest.

C'est au docteur Preston Iverson, de Philadelphie, que le papier de verre doit cette distinction inattendue. Affecté durant la guerre à un centre militaire de chirurgie plastique, il vit défiler de nombreux soldats blessés par l'explosion de mines ou d'obus et dont le visage était grotesquement tatoué de points noirs dus à l'incrustation de poudre ou de débris. Ces stigmates éprouvaient à ce point leur moral que l'on envisagea de leur faire des greffes de peau, mais cela aurait entraîné des mois d'hospitalisation et, d'autre part, la peau greffée sur le visage est souvent d'une texture

et d'une couleur différentes de la complexion naturelle.

Etant donné que dans une greffe, la partie prélevée ne représente que la moitié de l'épaisseur de la peau, le Dr Iverson se demanda si la peau du visage, étant partiellement amincie, pourrait se régénérer et faire disparaître le tatouage dû à une blessure. Des expériences de ponçage de la peau avec du papier de verre sur de petites surfaces se révélèrent tellement encourageantes que le docteur décida de poncer un visage tout entier. Plus tard, cette nouvelle technique fut utilisée avec le même succès pour faire disparaître les cicatrices de l'acné et d'autres affections de la peau.

La chirurgie au papier de verre, lit-on dans Sélection, ne présente aucun danger.

L'hospitalisation dure en moyenne quatre jours; le patient est endormi à l'anesthésie générale. Chez l'adulte on râpe les deux tiers environ de l'épaisseur de la peau, le tiers profond étant toujours res-

pecté, avec les glandes sébacées et les follicules pileux; ainsi la barbe d'un homme continuera à pousser sur sa nouvelle peau. A la fin de l'intervention, la surface abrassée est, en général, recouverte d'une pommade spéciale, puis d'un pansement assez compressif. Pendant 24 heures, les opérés ont l'impression d'avoir attrapé un bon coup de soleil, mais cela ne va jamais jusqu'à la douleur vive. Entre le septième et le neuvième jour, le chirurgien défait le pansement. La peau apparaît franchement rose, teinte qui s'estompe en six semaines environ.

Taxe sur l'essence ou taxe au poids?

L'automobiliste ordinaire, avec sa voiture relativement légère, ne cause pratiquement pas de dommages aux routes mais il paye pour l'entretien de ces dernières trois fois plus que les propriétaires des camions les plus lourds. C'est ce que déclare l'auteur d'un article publié dans le numéro de septembre de Sélection du Reader's Digest.

Selon des statistiques récentes, le possesseur d'une Ford paye, aux États-Unis environ 34 sous, sous forme de taxes diverses, chaque fois qu'il déplace de 100 milles sa voiture, qui pèse à peu près une tonne; or le transporteur qui utilise un camion-remorque de 30 tonnes pour la même distance ne paye que 12 sous par tonne. Et il s'agit là d'une injustice d'autant plus flagrante que le poids des véhicules est la cause majeure des frais d'entretien des routes.

Dans un rapport présenté récemment par une commission sénatoriale américaine, on peut lire: "Un revêtement routier suffisant pour la circulation des voitures et des camions n'excédant pas une tonne et demie coûte environ \$15,000 le mille; un revêtement convenant à la circulation des camions jusqu'à 20 tonnes coûte environ \$46,000 le mille".

Par le truchement de la taxe sur l'essence, le particulier propriétaire d'une auto contribue à l'entretien des routes selon la quantité de carburant qu'il dépense. Mais la consommation de carburant n'est que rarement proportionnelle au poids du véhicule.

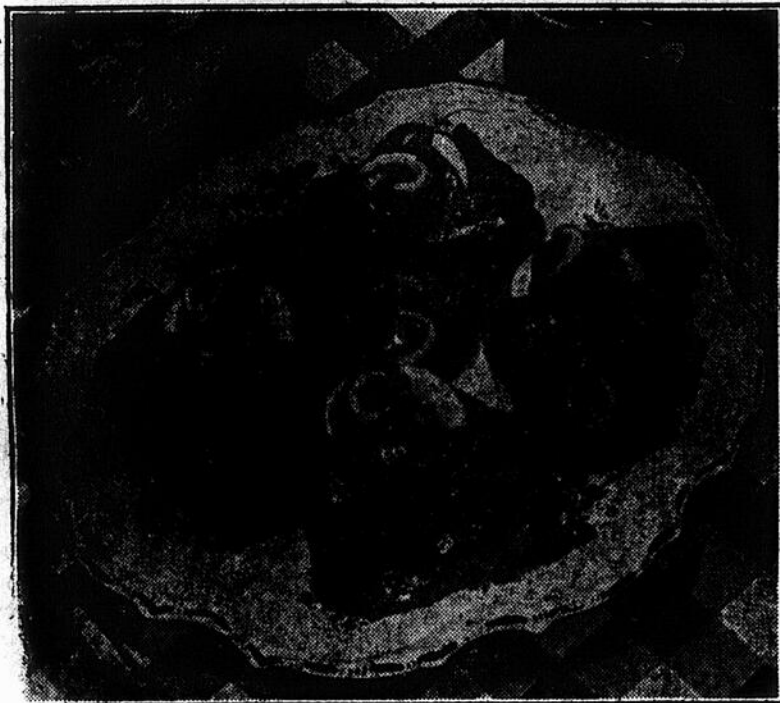
Cherchant un moyen pratique de faire payer par les camionneurs les frais élevés de construction des routes, l'Etat de l'Oregon a trouvé cette solution: une taxe proportionnelle au tonnage et à la distance parcourue. Cette taxe est progressive: le tarif s'élève rapidement pour les gros tonnages, ce qui permet de faire payer plus cher ceux qui sont le plus responsables de la détérioration des routes.

L'article de Sélection nous informe que la taxe au tonnage et à la distance parcourue a déjà été adoptée par les Etats de New York et de l'Idaho et, sous une forme modifiée, par plusieurs autres Etats américains. Evidemment, c'est une taxe dont le recouvrement coûte cher mais les résultats se sont démontrés satisfaisants. Les camionneurs contre-attaquent en disant qu'ils payent déjà 32% des taxes routières et que l'adoption de la taxe au tonnage et à la distance pourrait élever ce pourcentage jusqu'à 40 ou 45 pour cent.

LES RISQUES DE L'ACIDE BORIQUE

L'acide borique est une substance dont il faut se servir avec prudence. Il provient de l'action d'acides forts sur les borates. De fait, il peut constituer un poison dangereux quand on l'administre intérieurement, quand on en absorbe de fortes quantités ou à doses répétées. En cas d'empoisonnement par l'acide borique, il faut recourir immédiatement aux soins du médecin.

Le Bifteck est Exquis — Avec des Piments



"Il n'y a rien de meilleur!" Telles sont les exclamations qui jaillissent quand vous placez dans les assiettes du BIFTECK AU PIMENT.

Prenez un morceau de boeuf, et vous avez déjà quelque chose de précieux! Puis, si vous le cuisez de cette manière appétissante, vous obtenez un plat tout simplement irrésistible. La garniture relevée est un mélange de lamelles de piment vert, de soupe aux tomates savoureuse, de tranches fines de citron acide, d'oignon et d'ail. Le tout cuit ensemble donne un mélange absolument délicieux.

Vous pouvez choisir les morceaux de boeuf que vous désirez — soit du bifteck dans la ronde ou le flanc, soit un autre morceau moins tendre. Si vous prenez du flanc, ne manquez pas de le taillader avec un couteau bien aiguisé, en travers des muscles allongés. Pendant que la viande cuit, vous pouvez rapidement préparer le reste de ce repas: purée de pommes de terre au beurre, verdure variée en salade, pommes fraîches et raisin comme dessert.

Bifteck au Piment

- 1 livre de bifteck dans la ronde ou le flanc (3/4 pouce d'épaisseur)
- 1/2 tasse de farine
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1/2 cuillerée à thé de poivre
- 1 gros piment vert, coupé en 8 lamelles
- 1 oignon moyen, coupé en tranches
- 1/2 tasse de shortening
- 1 gousse d'ail hachée menu
- 1 boîte (1-1/2 tasse) de soupe aux tomates condensée
- 1/2 tasse d'eau
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à soupe de jus de citron
- 4 fines tranches de citron

Saupoudrez le bifteck avec la farine et l'assaisonnement; battez-le jusqu'à ce qu'il soit mince. Coupez en 4 morceaux. Faites cuire le piment, l'oignon et l'ail dans la graisse chaude; retirez de la poêle. Faites revenir le bifteck. Ajoutez l'oignon, le piment et l'ail cuits; mélangez-y le reste des ingrédients, en plaçant une tranche de citron sur chaque bifteck. Couvrez. Laissez mijoter 1 heure ou jusqu'à ce que ce soit tendre. 4 portions.

BOLS DE SOUPE

Prenez des Fèves pour le Pique-Nique

Vers la fin de la saison des piqueniques, vous voudrez que les dernières sorties soient les meilleures. Des Fèves avec Porc et des hot dogs seront bien accueillis. Faites chauffer les fèves dans une grande poêle épaisse, sur le feu de camp, pendant que les autres font griller les saucisses de Francfort au bout d'une baguette. Faites d'abord revenir de l'oignon et du piment vert hachés dans du shortening chaud, dans la poêle. Prenez un gros oignon et un gros piment vert. Versez-les, en remuant, 2 boîtes de fèves. Faites chauffer jusqu'à ce que des bulles se forment et que les saveurs soient bien mélangées. Servez généreusement dans des assiettes en papier avec les saucisses de Francfort grillées, des marinades, et du céleri croquant. Passez plus tard une corbeille de beignes et de pommes.

Le Jus de Légumes Rassasié

En fin d'après-midi ou juste avant le dîner, un verre de jus de légumes froid et piquant sera bien accueilli. Ayez-en une boîte prête dans le réfrigérateur, quand les enfants rentrent de l'école. Ils se régaleront du jus en grignotant des crackers avec du fromage. Et vous saurez qu'ils absorbent une bonne portion de vitamines C et A, deux éléments nutritifs qui manquent souvent dans l'alimentation. Les jus de légumes mélangés sont une combinaison de tomates et de 7 autres légumes (carottes, céleri, betteraves, persil, laitue, épinards, cresson).

Soupe à l'Oignon de Chef

Pour obtenir une soupe à l'oignon aussi réussie que celle d'un chef, employez cette simple recette à base de bouillon condensé. Faites d'abord cuire dans 2 cuillerées à soupe de beurre, dans une casserole, 1 tasse d'oignon finement coupé en tranches, jusqu'à ce qu'il soit ramolli. Ajoutez 1 boîte de bouillon condensé et 1 boîte à soupe d'eau. Laissez mijoter doucement pendant 30 minutes. Servez avec des tranches de pain français grillées et saupoudrées de Parmesan râpé.

SECTION DES PETITES ANNONCES

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

AUX FUTURS FIANCÉS

Consultez nos prix avant de faire vos achats de DIAMANTS ou bijoux. 50% d'escompte vous est offert sur présentation de cette annonce. Nos catalogues sont à votre disposition sur demande, par malle ou autrement, CHEZ:

Manufacturier
Diamantaire
6887, rue Saint-Denis
(près Bélanger)
Victoria 3210
MONTREAL



— A VENDRE —

Une bonne maison située à la Petite-Rivière de Berthier. Bonnes conditions. S'adresser à: M. RODOLPHE GADOURY, Petite-Rivière de BERTHIER, P. Q.

MÉNAGE À VENDRE

Poêle (Findlay) en bon état. Laveuse (Connor) 1 an d'usage seulement. Set de boudoir. Set de salle à dîner. Lit au complet, prélatys et plusieurs autres articles divers. S'adresser à: 241, Montcalm, Tél.: 221-R, BERTHIERVILLE, P. Q.

COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES

Nous sommes heureux de pouvoir offrir aux tisserands, à des prix avantageux: du Coton Naturel, 216-28. Coton Mercerisé blanc. 28-216 à 95 cts la lb.

À VENDRE

PEAUX DE MOUTONS: Choix: roses et jaunes. A de très bonnes conditions.

Jupes et châles tout laine tissés à la main. Bon choix et prix bien bas. Une visite est sollicitée. — GRANDCÔTE, Tél.: 929 S 3-1, BERTHIER, P. Q.

A VENDRE OU A ECHANGER

15 bons chevaux de travail, pesanteur variant entre 1200 et 1800 lbs. S'adresser à: HERVE FLEURY, Tél. 906-s-4, SAINT-JUSTIN.

À VENDRE

Une fournaise à l'huile "Duo Therm". Deux drills électriques. Deux enseignes. Un livre concernant l'électricité. Un livre de comptabilité. S'adresser à: Mme YVON CHAMPOUX, Tél.: 901-2, BERTHIER PAROISSE.

COUPLE DEMANDÉ

Je prendrais un couple sans enfant pour demeurer avec moi. Usage de la cuisine. S'adresser à: Mme CÔME GUILBAULT, R. R. 2, BERTHIER JONCTION, Téléphone: 918-14 (1 1/2 mille de Berthierville).

SOLUTION

CARDA

Fole - Reins - Vessie - Digestion
chez
ADRIEN DUCHARME
BERTHIERVILLE

COTTAGE À VENDRE

Un joli cottage à vendre à 12, rue Lévis, Berthierville. S'adresser à: 37, rue Vaudreuil, Tél.: 235-J, BERTHIERVILLE, P. Q.

MAGASIN À LOUER

Magasin très bien situé à Berthierville. AUSSI un grand assortiment de "Smallwear" à vendre. Informations: MME JOSEPH MORRIER, Tél.: 919-14, BERTHIER PAROISSE, P. Q.

TERRE À VENDRE

Terre de 140 arpents répartie comme suit: 120 arpents cultivables et 20 arpents érablière. Électricité, eau courante. S'adresser à: FERNAND LAPORTE, STE-ÉLISABETH, Comté de Joliette, Tél.: 2245.

À VENDRE

Epicierie Boucherie "Serve Yourself" à Saint-Gabriel de Brandon. Bien outillée avec abattoir, deux chevaux, camion, etc. Logement à dix appartements. Cause de la vente: MALADIE. S'adresser à: M. CUTHBERT BOURGEOIS, Tél.: 93, ST-GABRIEL DE BRANDON, Cté de Berthier, P. Q.

— À VENDRE —

Epicierie-restaurant avec terre de 28 arpents. Bonnes bâtisses, bien situé dans le village. Prix raisonnable. Venez voir. Cause: autre occupation. PH. LEGAULT, R.R. York, Tél.: 601 s 2-2, ST-VIATEUR D'ANJOU, P. Q.

Donalda de "Un Homme et son Pêché"



Tous les auditeurs reconnaîtront ici ESTELLE MAUFFETTE, l'inimitable interprète du rôle de Donalda dans Un homme et son pêché, le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, entendu au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, du lundi au vendredi, à 6 h. 45. Malgré la vie difficile que lui fait son ex-crocheteur mari Séraphin, Donalda, en femme toujours soumise, déussit parfois à sourire.

Savoir se détendre...

Parlant devant un club social, Son Honneur, M. Romuald Bourque, député-maire de la ville d'Outremont, a déclaré que le taux élevé de mortalité de nos hommes d'affaires dans la fleur de l'âge dénonce un mal aigu dans notre rythme des affaires. Les causes de cet état de choses ne sont pas tellement difficiles à déceler, affirme-t-il: elles tiennent au mode même selon lequel nous faisons des affaires et je crains fort que, si nous ne pratiquons un immédiat redressement en ce domaine, la situation n'aille s'empirant au point de mettre en danger la structure même de notre monde des affaires à l'édification de laquelle nous avons consacré un si grand nombre d'années.

Une activité physique surabondante tue rarement quelqu'un, dit le conférencier; par contre, les soucis causés par l'inquiétude quant à l'avenir des affaires, multiplient les victimes. Et semblables soucis font peut-être plus de victimes encore aux périodes de prospérité car les patrons et directeurs d'une entreprise sont confrontés par des problèmes plus complexes lorsqu'il s'agit de maintenir en bonne voie une affaire prospère que quand il faut tirer du marasme une affaire qui périclité.

Neuf fois sur dix, affirme le conférencier, ce sont les patrons et directeurs d'entreprises qui créent eux-mêmes le climat de tension d'où naissent les soucis qui tuent, par leur propension à voir dans la compétition accrue le facteur capital de leur existence. La grande tristesse de cet état de choses est que les victimes elles-mêmes, qui pourraient créer un climat propice à la détente, semblent au contraire mettre tout en oeuvre pour que leur vie soit une lutte de tous les instants.

Le costume religieux vu par un laïc

Dans un article de la France catholique sur la spiritualité des laïcs, Jean Guittou expose d'abord ce qui manque au laïc chrétien pour se soutenir. Et il débute sur cette remarque pertinente: "Pour commencer par le plus visible, mais qui est ici symbole, je dirai qu'il n'y a pas de costume. Lorsque le gouvernement de Mustapha Kemal voulut réduire les religieuses à porter l'habit laïque, il y eut un grand trouble chez les Filles de la Charité française de Turquie. Le supérieur de la Congrégation de la Mission, le cher M. Souvay, disciple de M. Pouget, en avait fait part. Il était sans doute dans son devoir de dire aux religieuses: la charité n'a pas rapport à la cornette, quittez donc, mes Soeurs, votre costume, qui n'avait rapport qu'à la charité. Mais il y a bien autre chose dans la cornette aux ailes tremblantes qu'un symbole, auraient pu dire les Soeurs à leur "Très Honoré Père". La cornette, c'est la vocation extériorisée, c'est l'idéal virginal rendu visible aux autres et à soi, c'est une cloître mobile qui vous accompagne. Barrés appelait la soutane "l'uniforme des hautes préoccupations morales". Le costume est un soutien plus qu'on ne le pense!"

L'hydravion va renaître

La résurrection d'un avion supersonique à réaction, appelé "Sea Dart", pourrait fort bien entraîner une révolution dans le transport aérien et la stratégie militaire. C'est ce que déclarent les auteurs d'un article qui paraît en exclusivité dans le numéro de septembre de Sélection du Reader's Digest.

Premier avion à réaction capable de décoller et de se poser sur l'eau, le Sea Dart se dispense de la haute coque et des flotteurs encombrants des hydravions classiques. Il promet de restaurer à l'aviation civile et militaire les nombreux avantages des hydravions sans pour cela sacrifier la vitesse. Construit conjointement pour la marine par la société Convair, sous la direction d'un ingénieur remarquable, Ernest Stout, le Sea Dart incorpore tous les principes des appareils à grande vitesse. Dépourvu de coque, il utilise la partie inférieure de ses ailes pour flotter sur l'eau. Des "Hydro-skis", rétractables en vol, lui permettent d'amérir et de décoller dans des eaux bien plus houleuses que celles que supportent les hydravions classiques. D'étrroits déflecteurs, aussi escamotables en vol, s'étendent des deux côtés, sur toute la longueur de l'aile-coque. Au cours du décollage, ces "pare-écume" renvoient la gerbe d'eau — pluie commune à tous les hydravions — sous la coque, contribuant ainsi à la soulever en diminuant la succion de l'eau.

Les avantages des avions marins, comme le fait remarquer l'article de Sélection, sont indiscutables et nombreux. Les grandes cités du monde se dressent, presque sans exception, au bord d'une mer, d'un lac ou d'une rivière où les appareils à grande vitesse peuvent trouver une aire d'amerrissage suffisamment étendue. Pas de pistes coûteuses à construire, pas de dépenses d'entretien, pas d'encombrement, pas d'attente pour se poser.

Par ailleurs, les aéroports déjà congestionnés, enserrés par des bâtiments industriels ou des maisons d'habitation, ne peuvent être suffisamment agrandis pour accueillir les avions de transport à réaction.

Stout a travaillé pendant des années au développement de son hydravion à réaction. Il a épargné du temps et de l'argent en se servant de modèles réduits, qui coûtaient environ \$20,000 chacun, au lieu du prototype habituel qui aurait coûté de 5 à 20 millions de dollars.

La contribution de Stout au progrès de l'aviation militaire dépassera fort probablement en importance celle qu'il apporte au progrès de l'aviation civile. Les bases des hydravions bombardiers ne pourraient être détruites par les bombes; elles permettraient, d'autre part, de lancer des attaques surprises venant de toutes les directions. Il ne serait plus nécessaire d'entretenir de ruineuses flottes de porte-avions pour appuyer ces hydravions bombardiers; un seul sous-marin pourrait desservir de nombreux appareils.

Jeune malade à l'hôpital

Quand un enfant doit être hospitalisé, il faut sur plusieurs points le préparer à cet événement. Il ne faut pas lui faire croire que tout sera amusant ou qu'il ne sera que très peu de temps parti, si vous n'en êtes pas sûr. De plus, il n'est pas bien de dire à l'enfant qu'il ne souffrira pas du tout, quand il est certain qu'il aura des souffrances à endurer. La confiance qu'il a dans ses parents diminuera s'il constate que ceux-ci l'ont délibérément trompé. Il peut garder longtemps la peur de tout ce qui ressemble à un uniforme blanc. On doit lui faire comprendre que son séjour à l'hôpital a pour but de le ramener à la santé, et que médecins et infirmières essaieront de le rétablir.

Horaire pour Montréal

BRISSETTE & FRÈRE

RUE MONTCALM, BERTHIERVILLE — TEL: 132

Tous les jours, excepté samedi et dimanche

Départ de St-Ignace de Loyola 7.45 A.M. 2.15 P.M.
Départ de Berthierville 8.00 A.M. 2.30 P.M.

SAMEDI SEULEMENT

Départ de St-Ignace de Loyola 7.45 A.M. 12.45 P.M.
Départ de Berthierville 8.00 A.M. 1.00 P.M.

DIMANCHE

Départ de St-Ignace de Loyola 6.45 P.M.
Départ de Berthierville 7.00 P.M.

DEPART DE MONTREAL

Tous les jours, excepté le dimanche
Départ du terminus 10.30 A.M. 5.00 P.M.

Dimanche

Départ du terminus 10.30 P.M.

LE PALAIS DU COMMERCE

(Terminus)

1650 RUE BERRI, MONTREAL — TEL: MA. 7062

Pour autres informations, adressez-vous à:

BRISSETTE & FRERE

Rue Montcalm, BERTHIERVILLE

Tél: 132

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quand cette famille visita Ste-Anne-de-Beaupré, le père prit cette photo. La silhouette de la mère et des enfants vus de dos, portant leurs regards sur la célèbre basilique, ajoute une note intéressante et personnelle au tableau.

Les Vues Arrière Sont Quelquefois les Meilleures

OUI, les vues arrière sont quelquefois idéales pour une photo. Ce cas se présente lorsque les sujets vivants ne sont pas le premier élément de la scène, mais qu'ils figurent pour y ajouter de l'intérêt ou pour donner une idée des dimensions et de la perspective.

Au cours de vos vacances, vous serez probablement appelés à prendre de telles photos, si vous voulez rapporter chez vous des souvenirs vraiment vivants des endroits que vous avez visités.

Il y a plusieurs années, j'ai entendu un comédien remarquer avec beaucoup d'esprit que les touristes sont des gens qui voyagent pendant des milles et des milles pour faire prendre leur portrait à côté de leur voiture. Je crains fort que notre humoriste ait raison, si l'on en juge par certaines photos de voyage. Bien entendu, rien ne vous empêche de réaliser les clichés que vous voulez. Pour ma part, je suis d'avis que les gens devraient suivre leurs inclinations, en cette matière. Mais il serait bon que les voyageurs ne limitent pas leurs expériences photographiques à ce genre d'instantanés.

Les paysages figurent dans

presque tous les albums. Si vous faites entrer les membres de votre groupe dans ces photos, vous leur communiquerez de la vie et de l'originalité et elles pourront témoigner incontestablement de votre présence en ces lieux... En d'autres termes, vos photos n'auront pas l'air de simples cartes postales et elles auront un cachet hautement personnel. Toutefois, l'un des moyens les plus sûrs de gâcher une belle scène, c'est d'y faire entrer une ou deux personnes qui regardent tout droit dans la camera. Le résultat est facile à prévoir: la personne attirera l'attention et l'intérêt du paysage sera complètement perdu.

Cependant, si vous faites en sorte que les gens tournent leur dos à la camera et portent leurs regards sur la scène que vous voulez croquer, ils rehausseront le tableau, en invitant le spectateur à jeter les yeux dans la même direction.

Lorsque vos photos réunissent ainsi l'élément humain à la nature, il importe de décider quel facteur doit primer, et de disposer la photo en conséquence.

474F Jacques Lumière

Ça se passa en SEPTEMBRE



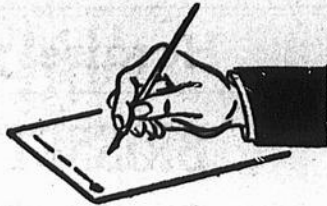
Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE

ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Lettre du Docteur



CONTINUONS...

Lentement et sûrement s'éveille au sein de la profession le sentiment qu'on veut nous frustrer officiellement de nos prérogatives et de nos droits. Comme elle n'est pas sans savoir qu'on l'a déjà fait pour d'autres professions (le droit en particulier), les médecins se révoltent à l'idée qu'on veuille mettre sur le même pied qu'eux de tristes sires — médicalement parlant — que la raison ne peut accepter, la science reconnaître et dont le comportement publicitaire est un véritable abus de confiance. Ils se rebellent surtout contre ce fait que la santé des gens serait mise entre les mains de spécialistes en fausses représentations scientifiques, ainsi que l'a si bien confirmé l'enquête menée dans cette Province, il y a quelques années et dont les chiros sont sortis d'assez piteuse façon. Depuis, cette enquête a fait son tour du monde. Il n'y a pas de pays évolués, de société savante où elle ne soit considérée comme dogme en cette affaire purement commerciale de la chiropractie. Pour quelles raisons — et nous insistons fortement là-dessus — veut-on revenir sur ce jugement? Voilà une question qui restera certainement sans réponse. Ne chuchote-t-on pas un peu partout qu'ON ne PEUT pas déceintement les dire, ces raisons? Et pourquoi donc? sommes-nous tenté de demander en toute innocence.

Tout de même, malgré l'été, de tous les coins de la Province arrivent au Collège et à notre journal des encouragements, des suggestions, des appréciations sans nombre, preuves évidentes que, pour une fois, praticiens et spécialistes, universitaires et fonctionnaires médecins organisent un front com-

mun pour lutter âprement contre cette inepte mesure de la prochaine session qui mettrait la santé du peuple aux mains des pires charlatans du siècle. Déjà, de nombreuses sociétés médicales, celles du Bas-St-Laurent, du comté de Portneuf, de Saint-Hyacinthe, entre autres, ont carrément posé un geste qui ne saurait passer inaperçu et dont la grande presse a parlé, geste que vont appuyer à la rentrée de vacances d'autres groupements médicaux du Québec. Chacun sent qu'il est grand temps de parler franc et net. Le Collège en a donné un bel exemple par la lettre digne et ferme qu'il vient d'adresser au Gouvernement de la Province. De leur côté, tous nos journaux médicaux ont publié des éditoriaux où l'on chercherait en vain échappatoires ou faux-fuyants. Nous ne pouvons qu'encourager tout le monde à pousser vigoureusement à la roue, le résultat en dépend.

Comme l'a écrit si judicieusement dans son dernier éditorial, le Dr Roma Amyot, rédacteur en chef de L'Union Médicale du Canada, "ce n'est pas une bataille de dollars que nous avons engagée". Nous ajoutons que, si cette impression commence à courir le public, c'est qu'il existe des gens fort intéressés à la cultiver et l'on serait fort étonné d'apprendre qui, en dehors des chiros évidemment, en la chiropractie, c'est l'abus de Non, ce que la médecine combat confiance, servi par une ignorance qui n'est plus de ce siècle, abus de confiance dont vit toute une secte de fanatiques qui voudrait entériner un acte législatif. "Il faut de toute nécessité, de dire aussi le docteur Amyot, que l'on comprenne que la lutte n'en est

pas une d'individus contre individus, mais qu'elle se situe dans la perspective d'une discipline, d'un art et d'une science dont l'objet, la mission sont de protéger la santé et de la faire recouvrer."

Voilà une directive à laquelle il faut que chacun se rallie complètement et qu'on doit admettre sans réserve.

Sur ce plan où la lutte s'engage, il ne s'agit nullement d'y mêler personnalités, politique ou autres considérations d'ordre secondaire, en dehors de la question. Il s'agit de savoir en blanc et en noir si la santé des gens doit être galvaudée par d'obscurs et ignorants tripoteurs ou guérisseurs, ou si elle doit être laissée à l'art et à la science d'une médecine que tous les pays civilisés admettent.

A l'oeuvre donc, chers confrères; nous avons besoin de votre aide et de votre influence. Ne nous la ménagez pas. Avançons, fermes, dans cette lutte, coude à coude. On ne saurait impunément passer outre à 4,500 médecins!

Roméo BOUCHER.

Les aciéries canadiennes ont établi un nouveau record l'an dernier en produisant quelque 3,720,000 tonnes d'acier.

CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS. En vigueur LE DIMANCHE, 27 SEPT. Tous renseignements des agents. Pacifique Canadien.

L'hôtesse avisée sait que les invités préfèrent du Coke

Vos invités—jeunes ou non—se régaleront certainement avec du Coke glacé. Sa saveur inégalée égale la réunion... et tout le monde a du plaisir. Rappelez-vous aussi qu'il est facile de servir le Coke—glacé, dans la bouteille.



Achetez-le au carton ou à la caisse.

6 Bouteilles 36¢ par Carton

Comprenant Taxes Fédérales Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Liée

LAFONTAINE & FRÈRE ENRG.

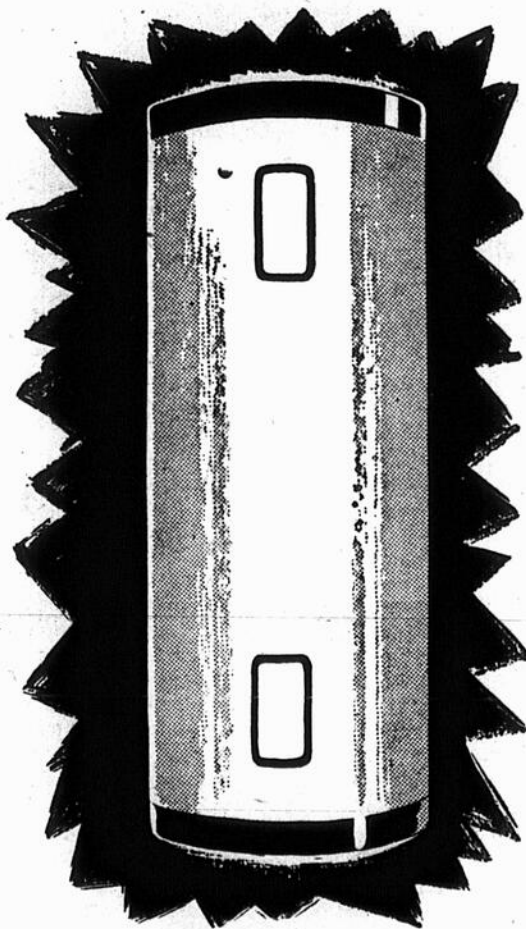
TÉL. 69 - BERTHIERVILLE, P. Q.

"Coke" est une marque déposée

une belle chance d'économiser!

Vous profiterez d'une allocation de \$22.50 en achetant votre CHAUFFE-EAU électrique avant le 15 octobre 1953!

Rien de plus vrai! Vous bénéficierez de cette offre particulièrement avantageuse si vous donnez votre commande avant le 15 octobre 1953!



★ En achetant votre chauffe-eau électrique avant le 15 octobre, vous bénéficierez d'une allocation avantageuse sur les frais d'installation;

★ \$22.50 si vous achetez un chauffe-eau de grande marque;

★ \$12.50 si vous achetez un chauffe-eau de marque "ECONOMIC".



NOUBLIEZ PAS -

Cette offre n'est valable que pour un temps limité. Comme elle expire le 15 octobre, vous économiserez en consultant votre fournisseur d'accessoires électriques le plus tôt possible!



ICI CJSO SOREL

Sur les postes de la Radio Française du Québec

Cette semaine marque l'ouverture de la grande saison '53 '54 des postes associés de "La Radio Française du Québec". Veuillez donc prendre connaissance, chers lecteurs et chers auditeurs, des nouvelles émissions diffusées depuis cette semaine par votre poste régional, grâce à son affiliation à un groupe de postes canadiens.

Le lundi soir, à 8 heures: La Famille Bélair, un grand roman fleuve dû à la plume du brillant dramaturge canadien Pierre Dagenais. Le mardi soir, de 8 h. à 8 heures 55: une autre série épisodique, celle-là signée Jean Desprez: Docteur Claudine que sans doute vous suiviez déjà avec intérêt tous les soirs à 8 heures 15. Le mercredi soir, trois nouveaux programmes. A 8 heures 30: Ceux qu'on aime, la palpitante histoire de la famille Lanoix de Longueuil interprétée par Nicole Germain, Gaston Dauriac, Jean-Paul Kingsley et d'autres encore. A 8h.30: Fous comme Brac, un texte original de Maurice Desjardins, mettant en vedette les fantaisistes Jacques Normand, Paul Berval et Gilles Pellerin. Enfin, à 9 heures la reprise d'un programme qui avait connu l'an dernier un beau succès: Les Secrets de la Vie avec Henri Poulin, journaliste. Le jeudi soir, à 8 heures: Nous chantons: une demi-heure de variétés musicales confiée à quelques-unes des plus populaires vedettes de la radio montréalaise. A noter que "Nous Chantons" ne durera que quatre semaines, soit jusqu'au retour sur les ondes des "Mémoires du Docteur J.O. Lambert. Le jeudi soir

aussi, mais à 9 heures: Bob Ducharme, reporter, une série-déductive.

Evidemment, toutes les autres tranches-horaire protégées par le réseau ayant gardé l'affiche tout l'été se poursuivront, soit: L'Histoire de Dieu (dimanche, une heure trente), Vive la Gaïeté (tous les matins, 9 heures), Jouez Double (lundi soir, 8 heures trente), la Pause qui rafraîchit (lundi soir, 9 heures, Zézette (vendredi soir, 8 heures trente) et les Amis de Charlotte (samedi matin, 9 heures)

16 heures par jour, syntonisez CJSO Sorel, votre poste régional, 1320 au cadran de votre appareil.

Au bout du monde

Quelqu'un m'attend Au bout du monde Et me fait signe. Ne troublez pas mon blanc silence Laissez-moi, je vous dis. Votre seule présence est un bruit Et déjà je n'entend plus La voix qui peut-être s'est tue. De celui qui au bout du monde Après l'espace, A la droite de l'an, M'attendait pauvre et seule.

Rolande Major Charbonneau

ST-IGNACE RENCONTRE BEAVERS EN FINALE DIMANCHE

STE-MARIE ELIMINE. — BEAUX PRIX DE PRESENCE ACCORDES

Visitant son vieux rival de toujours, Beavers, Ste-Marie n'a pas été très heureux. Ses vaillants défenseurs commirent plusieurs bévues dont quelques-unes quasi-impardonnables. En plus, les puissants porte-couleurs du gérant Roch Lasalle y allèrent de plusieurs frappes certaines. Cet échec met fin aux activités du Ste-Marie pour la présente année.

1ière manche

Gagné frappe un dur roulant vers le deuxième coussin. J. Racette le recueille mais lance trop tard à P. Lasalle. Drolet retire L. Gaudet sur trois prises. Gagné se fait pincer en tentant de voler le deuxième. Un rapide lancer précis de Mireault à Leblanc le devance. Lord cogne un long ballon à Leblanc.

Tourangeau aide R. Gaudet à retirer Malette. E. Racette obtient une passe gratuite au premier mais meurt à Gagné. Lord attrape la frappe de Leblanc. J. Racette réussit le premier coup sûr de la joute. Leblanc passe alors au marbre. P. Lasalle passe au deuxième sur une erreur de Mélançon. Tourangeau termine l'engagement en forçant Mireault à R. Gaudet.

2ième manche

Jean Racette gobe le ballon de Tourangeau. Etienne vole un coup assuré à Paiement. Leblanc lance adroitement à Lasalle pour retirer Brien.

Drolet occupe le premier sac. Ducharme et Drolet sont saufs sur l'erreur de Gagné lequel jongle l'erreur de Gagné lequel jongle Lasalle les avance au marbre sur trois erreurs successives. Mireault ne peut atteindre la balle qu'a placée H. Lasalle. Lancer au deuxième, personne ne couvre le sac. R. Gaudet envoie chez les spectateurs et Lasalle compte. Paiement retire Malette à R. Gaudet. Les frères Gaudet forcent E. Racette. Lord fait un bel effort pour bloquer un coup difficile de Leblanc. Tourangeau mystifie J. Racette.

H. Lasalle gobe la chandelle de Mélançon. Drolet saisit au vol une dure frappe de Mireault. Les frères Lasalle déjouent R. Gaudet.

P. Lasalle frappe un roulant vers le premier. R. Gaudet tente de bloquer mais un accident de terrain fait dévier la balle par-dessus sa tête. Mireault tente un coup retenu. L. Gaudet lance mal à Ronald. Usant de stratégie, Roch Lasalle demande la même chose à Drolet lequel déjoue Tourangeau et L. Gaudet. Ducharme frappe à Gagné. Celui-ci accomplit une autre bévue en retenant la bal au sol. H. Lasalle et Laporte meurent à Gagné, à Mireault. E. Racette réussit un coup certain. Leblanc est sauf sur l'erreur de R. Gaudet. Avec la balle en mains, Paiement laisse J. Racette gagner le premier. Tourangeau-Gaudet retirent Leblanc. Ces erreurs permettent à P. Lasalle, Mireault, Drolet, Ducharme, E. Racette de porter le pointage 9 à 0.

4ième manche

Ceci sembla fouetter les perdants car très menaçants furent-ils pour l'artilleur gagnant. J. Racette vole un coup assuré à Gagné. C'était une longue et haute chandelle. Drolet-Lasalle P. disposent de L. Gaudet. Lord expédie la boule juste par-dessus la tête de Leblanc. Malgré un haut saut, vains sont ses efforts. Lord vole l'autre coussin. Tourangeau est sauf sur l'erreur de Leblanc. Un deux sacs de Paiement amènent ses compagnons au marbre. Brien réussit une frappe assurée et fait compter le receveur des visiteurs. On crut alors que Ste-Marie continuerait ce beau ralliement mais J. Racette lance à Leblanc pour le troisième retrait.

P. Lasalle passe au premier sur quatre balles pour ensuite mourir de Tourangeau à Gagné. Mireault réussit un coup retenu.

Drolet va dans la mitaine. Ducharme et H. Lasalle obtiennent des passes gratuites. Laporte rencontre un lancer de Marcel avec ardeur et l'envoie loin dans le champ centre. Mireault, Ducharme en profitent pour monter le pointage 11 à 3. E. Racette mord la poussière. Tourangeau venait d'accomplir un bel exploit car Etienne est très difficile à retirer au bâton.

5ième manche

Le duo Lasalle H. et P. retire Mireault. R. Gaudet passe au deuxième et vole habilement l'autre but. J. Racette met Gagné hors du jeu. L. Gaudet cogne un coup sûr et Ronald entre en vitesse au marbre. Le gérant du Ste-Marie vole son troisième. Lord déjoue Drolet. Avec deux coureurs sur les sentiers et Tourangeau à la frappe, les partisans des vaincus escomptaient des points. Malheureusement Marcel mord la poussière. Les deux lanceurs semblent prendre un malin plaisir à se retirer l'un l'autre. Leblanc et J. Racette sont hors du jeu au premier et Lord capte une dur chandelle de P. Lasalle.

6ième manche

H. et P. Lasalle disposent de Paiement. J. Racette exécute un bel arrêt mais lance en retard pour retirer l'ultra-rapide Brien. Sur la frappe de Mélançon, il se produit un double jeu. H. Lasalle à Leblanc à P. Lasalle.

Mireault est retiré de Gagné à Gaudet. Sur une fausse balle frappée presque au bout du terrain, Brien se blesse. Tourangeau mystifie Drolet. Ducharme reçoit une passe gratuite. Tourangeau et R. Gaudet trompent H. Lasalle.

7ième manche

Drolet s'affirme très habile lanceur quand il mystifie Mireault et R. Gaudet. Gagné passe au premier mais se fait encore pincer par Leblanc qui reçoit le lancer-éclair de Maurice Mireault. Tourangeau retire Laporte et E. Racette. Gagné et R. Gaudet forcent Leblanc.

8ième manche

Ste-Marie tente une autre poussée. L. Gaudet passe au premier. Lord cogne un coup sûr. Avec deux coureurs sur les buts et le toujours dangereux Tourangeau au bâton, les gens de Ste-Marie voient enregistrer des points. Marcel expédie la première ofrande de Drolet au bout du champ mais c'est une balle fausse. Trop anxieux de bien faire, Marcel mord la poussière. Une erreur de J. Racette permet à L. Gaudet et à Lord de croiser le marbre. Drolet mystifie Brien pour décevoir ses partisans car Jean-Paul place presque toujours la balle en territoire inaccessible. J. Racette commet une bévue sur le coup de Mélançon mais se reprend en lançant à Mireault lequel touche Paiement avant son arrivée au marbre.

9ième manche

Mireault y va d'un deux coussins. ce qui réjouit fort les siens. R. Gaudet ne peut toucher le dernier envoi de Drolet. Gagné occupe le premier. Ducharme et H. Lasalle attrapent les chandelles de L. Gaudet et de Lord. Ainsi se termine par 11 à 6 cette très importante partie.

Dimanche prochain, à 1.45 hres, à St-Ignace débute la finale. Elle met aux prises deux fameuses équipes. St-Ignace aligne des porte-couleurs dont la tenue au champ est phénoménale. Au bâton, ce ne sont pas des défonceurs de clôture mais ils savent grouper leurs coups à temps opportun. Beavers dispose de meilleurs frappeurs. Les Lasalle, les Racette sont toujours à craindre. L'adversaire ne sait jamais ce qui peut survenir. Quant aux lanceurs Perreault, Lalonde, Drolet, ils

Guillemets Sportifs

(Paul Guillemette)

On invente tous les moyens pour attirer Jean Béliveau à signer pour le Canadien... On discute de son numéro chandail. Un rédacteur montréalais veut sortir le costume numéro 7 qui est remis dans les boules à mites depuis 1937... Si les dirigeants de 1937 ont cru bon de commémorer le deuil de l'as Howie Morenz en enlevant le chandail No. 7 du club, je ne vois pas pourquoi, aujourd'hui, il serait remis à Béliveau... La question d'un numéro est chose secondaire... Ce rédacteur ne voulait sans doute que sonder l'opinion publique... Une autre personne a suggéré de donner le numéro "zéro" à Béliveau... C'est original... Jamais, il n'a été question d'un tel numéro... Pourquoi pas lui donner le numéro "70"?... Voyons donc... Je serais plutôt d'avis que les magnats conservent les chandails des grands joueurs pour les placer dans un musée... Si Béliveau fait sa marque dans la N. H. L. son costume pourrait être déposé dans ce musée et ainsi de suite pour les vedettes... Discuter une question de salaire est légitime, mais une question de numéro est moyen... Le scribe de la métropole qui a lancé cette suggestion d'offrir le no. 7 à Béliveau devrait analyser sa phrase qui se lisait ainsi: "Il est bon d'avoir du sentiment dans le sport, mais on peut y mettre un terme quand une grande occasion se présente". D'après lui, le sentiment que les supporters de Morenz ont eu, devraient mettre un terme pour attirer Béliveau à signer par sentiment... "Aux uns le souvenir du passé, aux autres les espérances dans l'avenir"...

sauront bien se faire valoir. Qu'on se le dise. Les deux clubs vont certes tenter l'impossible pour faire pencher dame victoire en leur faveur. Amateurs de balle-au-camp, rendons-nous à St-Ignace voir le beau spectacle présenté. On anticipe une assistance record car les deux équipes comptent chacune beaucoup de chauds partisans. Si la température peut nous être favorable c'est un véritable régal que vont goûter ceux et celles qui envahiront les estrades. Qui remportera le championnat de la Ligue du Nord? Le trophée de l'Action Populaire demeurera-t-il aux fies ou ira-t-il orner la magnifique salle de Beavers? Pour le savoir, suivons la série qui débute dimanche prochain. Les figurants sont de taille à présenter quelque chose de choix. Allons encourager de notre présence les très louables efforts qu'ils fourniront.

Statistiques
Bernard Tellier du St-Thomas a fini en tête du circuit Clermont avec une moyenne de 453.

Etienne Racette (Beavers) Godin (St-Ignace) ont cogné le plus de coups sûrs soit vingt-six. Bernard Tellier domine pour les deux buts. Il en a huit à son crédit.

Bernard Tellier, E. Racette, Philippe et Hubert Lasalle l'emportent avec chacun pour les trois coussins.

Lucien Perreault de St-Thomas cogna le plus de circuits soit deux.

Prix de présence
Grâce au dévouement inlassable de M. Leblanc, représentants des Artisans, deux cinq dollars furent donnés comme prix de présence. Le premier don des Artisans fut gagné par Jacques Racette et le second donné par M. Albany Bolduc alla à M. J.-G. Payette. Messieurs Armand et Jean Malo fournirent un peu de liquide aux figurants des deux équipes.

Léo CLERMONT
président Ligue du Nord

BLESSÉE DANS UN ACCIDENT DIMANCHE À ST-BARTHÉLEMY

Mme Maurice Landry, domiciliée à 10760 rue Pigeon, Montréal, a été légèrement blessée dimanche avant-midi lorsque l'automobile dans laquelle elle prenait place a renversé sur la route No 2, à environ un mille de St-Barthélemy. Mme Landry a été transportée à l'hôpital St-Joseph dans l'ambulance Richard, de Louiseville. Elle souffre d'un choc nerveux et de légères égratignures. Son cas n'est cependant pas très grave puisqu'elle devait sortir de l'hôpital au début de la semaine.

Le véhicule, conduit par M. Fortunat Hachey, de Beauharnois, a apparemment capoté après qu'un des pneus eut crevé. L'accident est arrivé un peu avant 11 heures dimanche avant-midi. L'automobile, de marque Ford 1949, avait été louée à Montréal. Les officiers Denis Desaulniers et Denis Gagnon, de la Circulation Provinciale, ont fait les constatations d'usage.

Une histoire de baseball

On connaît l'engouement des Américains pour leur sport national, le baseball. On raconte celle-ci: l'institutrice du jeune Will Rogers Jr., lui avait demandé d'écrire sur un papier les neuf Américains qu'il considérait les plus éminents, les plus grands. L'enfant hésitait et suçait son crayon. "Tu as de la difficulté à trouver les noms des neuf plus grands Américains?" fit l'institutrice. "Pas exactement, répondit le jeune Will. Les huit premiers, ça

Potins...

(Claude Gagné)

Tony Demers, ancien joueur de hockey du Canadien de la Ligue Nationale est toujours au pénitencier de St-Vincent-de-Paul. Il continue d'exceller dans les sports, au monticule et au bâton; il frappe pour la formidable moyenne de .512. C'est extraordinaire pour un lanceur. Au hockey, Demers est trop fort et trop habile pour ses adversaires. On l'emploie surtout pour arbitrer, rapporte un hebdomadaire montréalais.

Les Saguenéens de Chicoutimi, champions de la Ligue du Québec, et les Barons de Cleveland champions de la ligue Américaine, se disputeront une série de deux parties au total des points pour la suprématie mondiale du hockey professionnel, calibre B. Ce sera en quelque sorte une série mondiale dans le genre de celle que se disputent les champions de la Ligue Internationale et de l'Association Américaine dans le baseball. Cette petite série mondiale aura comme enjeu le trophée John Murdock qui sera désormais accordé tous les ans au vainqueur de la compétition Ligue du Québec-Ligue Américaine qui sont les deux plus forts circuits de hockey au monde après la Ligue Nationale. Ces deux importantes rencontres seront présentées au Colisée de Chicoutimi le 29 septembre et le 1er octobre et le total des points déterminera les nouveaux champions.

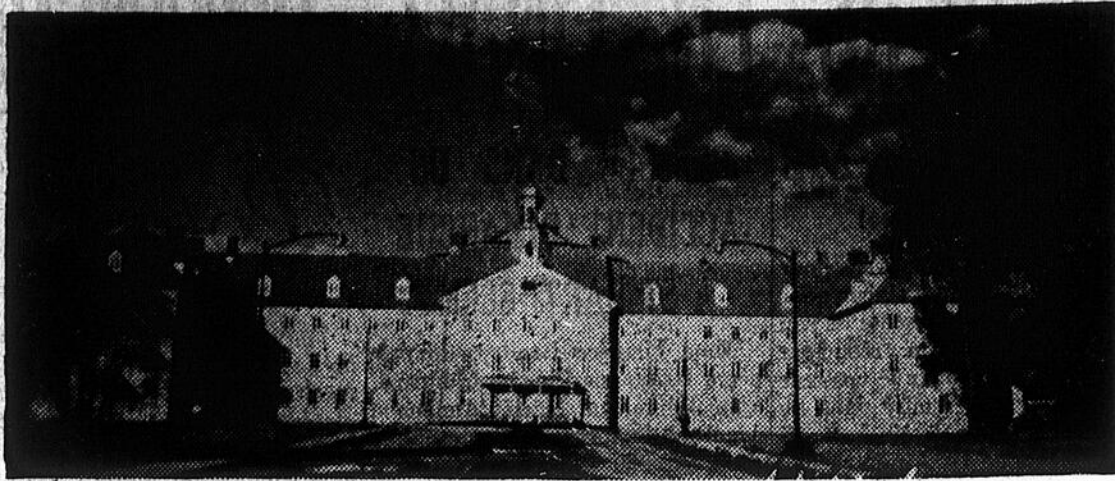
va, mais j'ai une terrible misère à trouver le nom d'un bon troisième but!"



Pour couronner une journée aux courses, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières. Dow...

"CLIMATISÉE"

Le cent-cinquantième anniversaire du séminaire de Nicolet



Des fêtes très importantes marqueront le 150e anniversaire du séminaire de Nicolet, les 2, 3 et 4 octobre prochains. Tous les anciens élèves du séminaire de Nicolet qui n'auraient encore reçu au-

cune invitation sont priés de communiquer sans retard leur adresse au Secrétariat de l'Amicale, Petit Séminaire de Nicolet, P.Q.



TRIBUNE MUNICIPALE

Lundi soir, avait lieu à l'hôtel de ville, la réunion du Conseil de ville, sous la présidence de Son Honneur le Maire J.-A. Laforest. Les échevins présents étaient: MM. Maurice Geoffroy, Hervé Grandchamp, Eugène Lafontaine, Alphonse Parent et Roland Doucet.

Après la lecture des minutes de la dernière séance, le secrétaire a- vise les membres du conseil que la police d'assurance couvrant le camion de la voirie est expirée. M. l'échevin Lafontaine propose que la police soit renouvelée à l'agent M. L.-A. DeGrandpré, aux mêmes conditions; l'échevin Parent le se- conde.

COMPTE DU CONSEIL DE COMTE ET DE L'UNITE SANITAIRE

Un compte venant du Conseil de Comté réclamant la part que Berthierville doit payer dans la répartition faite parmi les municipalités du comté. Ce compte est au montant de \$300.00, soit \$0.25 par 100 dollars d'évaluation totale de Berthierville. Ce compte est accepté.

Un autre compte de la part du Ministère de la Santé de Québec

est ensuite présenté relativement à l'Unité Sanitaire à Berthierville. Ce compte est au montant de \$471.02.

Ce compte est laissé sur la table et avant de l'accepter, le conseil donne ordre au Secrétaire d'écrire à l'hon. Ministre de la Santé pour demander un réajustement, étant donné que Berthierville a une évaluation scientifique et par consé- quent une évaluation plus élevée que les autres municipalités dans le comté, il serait juste et raisonnable que le taux de calcul ne soit pas le même, autrement, Berthierville serait beaucoup trop taxé en proportion des autres municipalités.

CHAMBRE DE COMMERCE

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre venant de la Chambre de Commerce, félicitant les membres du Conseil d'avoir pris les mesures nécessaires pour améliorer la circulation dans la ville. Cette association demande de porter une attention spéciale à la circulation au coin des rues Bienville et Frontenac. La ville a déjà posé des indications sur le pavage (RALEN-

TIR) à cet endroit. VIENS KNITTING

Cette compagnie avise le conseil de ville qu'elle a libéré le local dans le bas du Marché et demande que son bail soit résilié à partir du mois de septembre 1953 au lieu de 1955 tel que convenu lors de la signature du bail.

Les membres du conseil consentent à la demande des autorités de la Viens Knitting.

TRANSFERT DE PROPRIETES

M. Camille Ducharme demande qu'un transfert de nom soit fait sur le rôle de la ville pour une propriété sur la rue Frontenac qu'il a vendue à M. Léonard Denis. De même, M. Charles-Edouard Magnan fait une demande dans le même sens pour une propriété ven- due à M. Ferrier Godin.

PERMIS DE \$200.00

Un nouveau règlement sera en vigueur bientôt pour obliger tout vendeur étranger de Berthierville à faire un commerce de détail dans la ville sans au préalable avoir payé un permis de \$200.00. Ceci est fait afin de protéger le commer- ce local.

RECLAMATION

M. Maurice Goulet fait une réclamation à la ville pour un compte que la ville lui a fait parvenir relativement à la construction de son canal d'égoût, au Théâtre Metro.

M. Goulet prétend que l'incompétence des employés de la ville à localiser le maître-tuyau au centre de la rue, a obligé ceux-ci à creuser 40 à 50 pieds de trop, ce qui augmente de beaucoup le coût des travaux.

Après avoir pris des renseignements du contremaître, le conseil prend une entente avec le récla- mant qui devra verser \$29.00 à la Ville, en règlement.

Le conseil approuve ensuite les comptes du mois pour un montant de \$3,900, et la séance est levée.

RAPPORT DU CHEF DE POLICE DEPUIS LE 1 JUIN A DATE.

Arrestations diverses	25
Protection	91
Troubles de ménage	2
Avertissements	7
Chauffeur ivre, clés enlevées	7
Paix troublée	3
Vols éclaircis	2
Troubles entre voisins	4
Rapports divers	20
Accidents	13
Vols d'autos et retrouvés	2
Enfants égarés	1
Couples arrêtés	1
Argent perdu et retrouvé	1
Bicycles perdus	3
Carabine à air enlevée	2
Vendeurs sans licence arrêtés	2
Billets de circulation	65
Vitesse excessive	1

RAPPORT DE LA BRIGADE DES INCENDIES DU MOIS DE JUIN A DATE

Feu	7
Fausse alarme	1

Donnez nouvelle vie aux vieux meubles

CILUX "La Couche Magique"

Fait du NEUF avec du vieux

Si gai-d'emploi si aisé! votre choix de 24 belles couleurs

Vous vous étonnerez de la facilité avec laquelle on transforme des vieilleries en articles aux couleurs gaies. CILUX donne un fini lisse, et une couche suffit d'ordinaire. Employez-le aussi au dehors sur les meubles de jardin ou de porché. Il y a neuf couleurs CILUX spéciales pour l'auto.

AVEC CHOIX COMPLET DE TAPISSERIE MODERNE

MARCHÉ MODERNE ENRG.

(M. Bellemare, prop.)
AGENT C. I. L.

28 Iberville — Téléphone: 78 — BERTHIERVILLE.

NOS PROFESSIONNELS

<p>Me J. A. BOIVIN NOTAIRE Tél. : 37 C. P. 130 BERTHIERVILLE</p>	<p>LOUIS A. TALBOT C. R. AVOCAT 287, De Frontenac Tél. : 56 BERTHIERVILLE, P. Q.</p>
<p>NORMAND CHAMPAGNE B.A., L.Sc., O. Spécialiste pour la vue Téléphone : 140 15, Du Marché BERTHIERVILLE Voisin du central d'autobus</p>	<p>J. E. ST-JEAN OPTOMETRISTE-OPTICIEN Spécialiste pour la vue Bureau chez R. A. Gervais 111, Frontenac BERTHIERVILLE</p>
<p>Dr LUCIEN HÉNAULT D.D.S., L.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE Tél. : 190 217, Frontenac BERTHIERVILLE</p>	<p>Dr GEORGES-HENRI PAGÉ D.D.S., L.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE Tél. : 115 77, Frontenac BERTHIERVILLE</p>
<p>DR ÉMILE POITRAS, M.V. Médecin Vétérinaire Professeur à l'école de Médecine Vétérinaire de la Province 196 Montcalm Tél. : 89 BERTHIERVILLE, P.Q.</p>	<p>Tél. : 174M DR ANDRÉ PILON Médecin-Vétérinaire Veterinary-Surgeon 70, rue Iberville BERTHIERVILLE P. Q.</p>
<p>Tél. : HArbour 5208 Denis Rouleau & Cie COMPTABLES AGREES Jean-Paul Denis, B.A., L.S.C., C.A. Jean-Paul Rouleau, B.A., L.S.C., C.A. Marcel André, L.S.C., C.A. Jacques Huard, L.S.C., C.A. Hervé Fafard, B.A., L.S.C., C.A. 276 ouest, rue St-Jacques 237, rue Principale</p>	
<p>Roland Robillard, Avocat A Berthierville, chaque vendredi de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. AU BUREAU DU NOTAIRE J.-A. BOIVIN Montréal 524, Jean-Talon O. Tél. : TALon 1694</p>	

Madeleine Caron parle de:

Les petits bouts de femmes!

DE BIEN DES FAÇONS les petites filles sont déjà des femmes et la coquetterie paraît déjà. Heureusement. Car voyez-vous, la coquetterie ce n'est pas seulement vanité c'est aussi le goût de ce qui est beau et le désir d'être soignée.

Mais souvent les mamans sont victimes de cette coquetterie au lieu de s'en faire une alliée dans l'éducation des adultes de demain. Prenez cette question de la blouse blanche qui un peu partout, avec jupe marine, est devenue l'uniforme des fillettes qui vont à l'école.

Une blouse blanche, il en faut une par jour. Et la pauvre maman lave et repasse, lave et repasse. Ca n'en finit jamais.

C'est entendu qu'il faut sept blouses; dix vaudraient mieux. Mais elles vont durer. Elles vont durer si elles sont bien coupées, dans un tissu assez solide même s'il est peu opaque; elles vont durer à condition qu'on les lave avec un savon doux et qu'on évite de les brûler en les repassant. Et puis, comme des petites filles ça pousse et que ça pousse vite, il faudrait que ces blouses aient comme les chemises d'hommes une bonne et longue queue et que les manches aient des replis au-dessus du coude et encore plus bas.

Ces blouses resteraient seyantes plus longtemps si elles avaient la manche "raglan". Les blouses paysannes sont toujours coupées de cette façon et c'est pourquoi elles restent mettantes malgré que la propriétaire change; elles s'adaptent tant qu'on veut. Les layettes de bébés sont aussi coupées comme cela et justement pour parer aux changements de taille.

Une maman pourraient coudre plusieurs blouses en crépons de toutes sortes. Il y a le coton, la rayonne tissée pour donner l'effet d'un gros crêpe, le nylon et j'en passe. Autant de blouses qui n'auraient pas besoin de repassage ou à qui un simple coup de fer suffirait pour qu'elles aient l'air fraîches et soignées. Et même ce coup de fer, du moment que le fer électrique possède un régulateur de la chaleur, la petite fille pourrait le donner elle-même.

Car c'est là le point sensible. Il faudrait que la petite puisse elle-même entretenir ses blouses.

Elle le pourrait facilement du moment que la maman y a pensé dès le choix des blouses.

Il y a aussi le fait que bien des petites — et très jeunes — sont déjà adroites et qu'elles ne demanderaient pas mieux que de coudre elles-mêmes leurs blouses.

Pourquoi pas?

Il y a dans le commerce des patrons de vêtements créés justement pour les prodiges de ce genre. Les modèles sont assez simples pour ne pas décourager les novices et bien des femmes gagnent plus tard leur vie, honorablement, parce que toutes petites on les a encouragées à coudre. Ce n'est pas mal du tout. C'est même très bien!

